

**MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE
FERNAND LÉGER
CORBEIL-ESSONNES**

**PROCÉDURE
D'AGRÉMENT CENTRE SOCIAL**

AVRIL 2016



MJC Fernand Léger

45 allées Aristide Briand 91100 Corbeil-Essonnes

01.64.96.27.69 – www.mjccorbeil.com

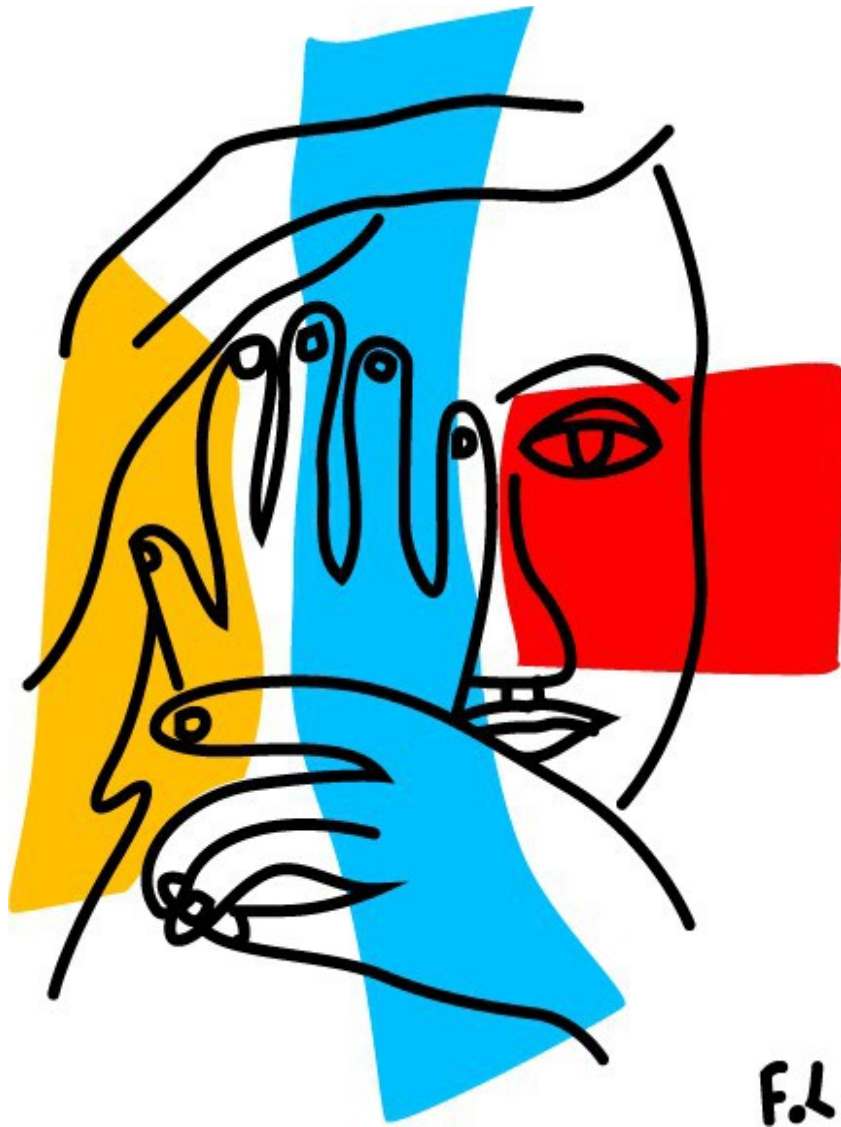


Table des matières

1 - Le territoire d'action de la MJC Fernand Léger.....	5
1.1 - La zone d'influence : Corbeil-Essonnes et au-delà.....	5
1.2 - La zone de compétence : Centre-ville et Rive droite.....	5
Le cadre de vie.....	8
Le logement.....	8
L'activité économique et les commerces.....	8
Les services administratifs, sociaux et de santé.....	8
Les équipements culturels et sportifs.....	9
1.3 - Une situation démographique et sociale complexe.....	9
1.4 - Cohésion sociale et Politique de la ville.....	11
2 - Le réseau des acteurs sociaux.....	13
2.1 - La trame partenariale des acteurs de terrain.....	13
2.2 - La MJC Fernand Léger – fonctionnement et actions.....	14
Bref historique de l'association.....	14
Fonctionnement.....	15
Les actions menées pour « faire société ».....	17
Ma voix publique : un outil de diagnostic permanent.....	18
2.3 - Pourquoi et comment mettre en place un Centre social sur le Centre-Ville / Rive droite ?.....	18
3 - Le diagnostic partagé.....	21
3.1 - La méthodologie employée.....	21
Le comité de pilotage.....	21
Le calendrier de travail.....	21
Le public touché : les trois cercles.....	22
3.2 - Les outils de recueil de la parole.....	23
Paroles d'adhérents : le forum ouvert.....	23
Paroles d'habitants et d'acteurs partenaires : les entretiens collectifs.....	23
Paroles de commerçants et de professionnels : les questionnaires.....	24
3.3 - La synthèse des propos.....	25
Le panel des personnes interrogées.....	25
Principaux résultats.....	26

4 - Analyse des résultats de l'enquête.....	28
4.1 - Témoignages et données objectives.....	28
L'appauvrissement de la population.....	28
La mutation des formes familiales.....	28
La santé.....	29
L'insécurité.....	29
Le mal-logement.....	30
4.2 - Ressources et besoins.....	30
Points faibles, points forts.....	30
Faire réseau entre les acteurs du territoire.....	31
4.3 - Des questions aux réponses.....	32
5 - Le projet social.....	33
5.1 - Des problématiques émergentes aux axes et actions.....	33
5.2 - Une évaluation continue tout au long du projet : <i>Ma voix publique</i>	34
5.3 - Les douze fiches-actions.....	34
Accueil et convivialité.....	35
Accompagnement à la scolarité : le CLAS.....	37
Appui et accompagnement des parents.....	40
Le Goût des autres : cuisine pédagogique.....	43
Les ateliers sociolinguistiques (ASL).....	47
Village Nanoub (<i>Nous Allons Nous Faire du Bien</i>) & Ateliers Économie Sociale et Solidaire.....	49
Le secteur jeunesse.....	53
Passeports culturels.....	57
Rues en Seine – Événement Art de rue.....	59
Écrivain public.....	61
Permanences accompagnement social & rencontres des acteurs/partenaires du territoire.....	62
Ma voix publique – Participation des habitants.....	63
6 - Annexes.....	66
Annexe 1 – Synthèse thématique de la parole émergente : les constats sur le territoire.....	67
Annexe 2 – Des questions aux réponses : constats et préconisations des personnes interrogées.....	69

1 Le territoire d'action de la MJC Fernand Léger

1.1 La zone d'influence : Corbeil-Essonnes et au-delà

La ville de Corbeil-Essonnes existe en tant que telle depuis la fusion des deux villes en 1951, ce qui pose les bases d'un territoire multipolaire. Corbeil, Essonnes et Moulin-Galant sont les trois cœurs historiques de la ville actuelle, autour desquels se sont construits des quartiers populaires à identités fortes depuis les années 1960.

La MJC fait partie de l'histoire de la ville depuis sa création en 1962. Elle suit les évolutions de la ville : longtemps de couleur communiste, sous les mandats du maire Roger Combrisson, l'alternance de la Droite républicaine avec Serge Dassault en 1995, puis l'actuel maire Jean-Pierre Bechter.

Aujourd'hui, la population de la ville atteint presque 50000 habitants. Seule association de ce type sur la ville et sur un large territoire autour, la MJC Fernand Léger accueille des personnes du sud-francilien. Une grande majorité d'entre eux viennent évidemment de Corbeil-Essonnes et des villes limitrophes (Mennecy, Le Coudray-Montceau, Saint-Germain-lès-Corbeil...) ; la représentativité géographique des adhérents décroît proportionnellement à la distance entre la MJC et le lieu de résidence.

Corbeil-Essonnes : un point de confluence, de rencontre et de transit à travers le temps

C'est une ville historique qui garde les traces d'une activité industrielle de longue date, tirant profit de la force motrice de l'Essonne, de la circulation fluviale sur la Seine, de sa position en aval de la Bourgogne et de sa proximité avec Paris. Longtemps avant cela, des familles de la fin de la Préhistoire y chassent le renne et y exploitent le silex. Les Gallo-romains y installent un foyer originel de peuplement, notamment Rive droite. Au Moyen-âge, ce point de passage sur la Seine devient un lieu de pouvoir royal, et la ville de Corbeil se développe sur les deux rives. Essonnes, elle, se développe dès l'Antiquité sur l'affluent de la Seine, tirant profit du passage de la voie romaine entre Lutèce et la Bourgogne. Lieux de vie importants durant des siècles, ces villes ne cesseront de s'enrichir de nouveaux arrivants parfois venus de loin...

1.2 La zone de compétence : Centre-ville et Rive droite

La MJC Fernand Léger définit un territoire d'action plus restreint pour son projet social. Dans une ville aux identités territoriales fortes, il est important de se définir une zone de compétence en complémentarité avec d'autres structures de la ville, comme le Centre social des Tarterêts. Deux quartiers de Corbeil ont donc été retenus pour cela : ceux du Centre-ville et de Rive droite (voir carte p. 6).

Territoire de Corbeil-Essonne



- Périmètre ville de Corbeil-Essonnes
- MJC Fernand Léger
- Politique de la ville : périmètre Rive droite / Centre ancien
- Zone de compétence de la MJC-CS Fernand Léger

1 km

4

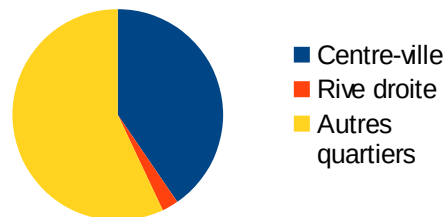
Principaux équipements cités dans le texte



200 m

- | | |
|--|-----------------------------|
| 1 : MJC | 10 : Ludothèque Chantemerle |
| 2 : Mairie | 11 : Stade Mercier |
| 3 : Centre administratif | 12 : Espace arobase |
| 4 : MIVE / PLIE | 13 : Pôle-Emploi |
| 5 : Gare SNCF | 14 : Médiathèque |
| 6 : Maison de quartier Rive droite | 15 : Centre ancien |
| 7 : Centre de santé / Sécurité sociale | 16 : Commanderie Saint-Jean |
| 8 : Théâtre | 17 : Base nautique (aviron) |
| 9 : Maison Charlotte Ansart | |

MJC 2016 - répartition géographique des adhérents de Corbeil-Essonnes



Si le périmètre du quartier Rive droite est facile à délimiter (comme c'est le cas pour la plupart des quartiers de la ville), ce n'est pas le cas du Centre-ville. Chaque organisme en a son acception (mairie pour les conseils de quartier, Politique de la ville, Insee, CAF...). Dans l'esprit des usagers et des habitants, les définitions en sont différentes en fonction des rapports au territoire de chacun.

Pour cette étude, il est nécessaire de tracer un périmètre ; mais nous avons la volonté de ne pas calquer quelque chose de plus rigide que la réalité ne le permet. Les limites de cette zone de compétence resteront donc volontairement floues.

Depuis plusieurs années, les pourcentages sur la répartition géographique des adhérents corbeil-essonnois de la MJC ne changent que très peu. Les habitants du Centre-ville sont les plus nombreux (autour de 40 % des adhérents de la commune), ce chiffre intégrant le quartier de Centre-Essonnes. Les quartiers immédiatement adjacents (Tarterêts, Montconseil), viennent juste après dans les pourcentages. De manière générale, la représentation géographique des adhérents décroît proportionnellement à la distance domicile-MJC.

Le quartier de Rive droite constitue une exception à cette règle : bien que situé à proximité directe de la MJC, le pourcentage des adhérents domiciliés dans ce quartier n'est que de 3 à 4 %. Un rapide calcul montre que la proportion des habitants de Rive droite adhérant à la MJC est inférieure à 1 % (chiffres Insee 2011 / base de donnée MJC saison 2012-2013) ; le même calcul pour les quartiers des Tarterêts et de Montconseil, pourtant d'accès moins direct, dépasse les 1,5 %.

Il est possible de faire une brève description du territoire, et de ses équipements et organismes, par thématiques. Géographiquement, on peut noter un fort déficit Rive droite (voir carte p.6).

Les constantes historiques du Centre-ville et de Rive droite

Une enquête auprès des anciens du Centre-ville et de Rive droite a été effectuée, notamment grâce aux forces vives de l'association Mémoire et Patrimoine Vivant. Il en ressort que ces deux quartiers ont toujours eu des identités bien spécifiques, avec leurs propres subdivisions. Les habitants des deux rives ne se côtoyaient déjà que peu entre deux Guerres. La destruction du Pont en 1944 cristallise cette dissociation, avec la création de la Commune libre de la Rive droite. Après la réouverture du pont (1956), chaque quartier conserve son identité, les adultes ne se croisant qu'au travail ou au marché, et les enfants à l'école. La mutation des structures sociales à partir des années 1960 voit encore les habitants se retrancher un peu plus chez eux. Chaque nouvelle génération, et chaque vague de nouveaux migrants, épouse cet état de fait et d'esprit. Aujourd'hui, le pont de Corbeil symbolise un paradoxe fort : c'est à la fois un point de passage sur la Seine qui favorise la rencontre, largement au-delà des limites de la commune ; et c'est aussi une frontière qui isole les habitants des deux rives, tant il est ancré dans les esprits qu'en traversant, on change d'univers...

Le cadre de vie

- Deux quartiers historiques, notamment le Centre ancien, avec une certaine mise en valeur patrimoniale du Cloître et de la rue Saint-Spire.
- Une certaine exigüité à Rive droite, quartier allongé sur l'intervalle étroit entre la Seine et la côte de Saint-Germain.
- Quelques espaces verts, des accotements de voies d'eau aménagés. Plusieurs aires de jeux.
- Une circulation très importante et concentrée, due à la présence du pont Patton.

Le logement

- Des habitations parfois anciennes, dont quelques unes en cours de réhabilitation.
- Des zones résidentielles des années 1920 à 1950, notamment au Centre-ville, avec des pavillons en meulière et des terrains autour.
- Quelques îlots d'habitats collectifs, notamment dans les environs de la Gare, à Chantemerle (groupe 3F), et dans le quartier de la Poterie, Rive droite (groupe Efidis).
- Plusieurs logements insalubres, tenus par des marchands de sommeil

L'activité économique et les commerces

- Un ancien foyer industriel encore en partie en activité (moulins, imprimeries...).
- De nombreux commerces de proximité concentrés autour de la Place Saint-Léonard (Rive droite), dans le Centre ancien, la rue Féray et les environs de la gare SNCF (Centre-ville). De nombreux locaux commerciaux sont fermés, notamment rue Saint-Spire.
- Une forte proportion de commerces de restauration rapide, type kebabs (ainsi qu'à Essonnes, le long de la Nationale 7).
- Des entreprises d'intérim, de nombreuses banques et agences immobilières.

Les services administratifs, sociaux et de santé

- Présence au Centre-ville de la mairie, du Centre administratif, du commissariat de police, d'une Poste, de Pôle-emploi et de la Mission locale.
- Au niveau santé, implantation de la Sécurité sociale, du Centre municipal de santé (CMS), cabinets médicaux et pharmacies.
- La Caisse d'allocation familiale (CAF), le Secours populaire, l'accueil de jour de la Croix-Rouge, le secours catholique.

Les équipements culturels et sportifs

- Au niveau culturel, la médiathèque Chantermerle, une ludothèque, la MJC, le Théâtre, la maison des associations Rive droite, l'espace Arobase.
- Au niveau sportif, le stade Mercier (légèrement décentré mais identifié comme au Centre-ville), la base nautique sur la Seine (ACSE Aviron).

1.3 Une situation démographique et sociale complexe

Il est difficile d'établir un chiffre clair de la population du territoire défini. Pour la rive droite, 2163 habitants ont été recensés par l'Insee en 2011 ; mais les contours du Centre-ville diffèrent en fonction des organismes. D'après la cartographie IRIS, on recense 6200 habitants pour les secteurs strictement liés au Centre Corbeil, mais on en compte 5000 de plus en allant jusqu'à la Nationale 7. On peut considérer que la réalité globale pour la zone de compétence se situe entre 9000 et 10 000 habitants.

Il est possible de dresser les caractéristiques démographiques de la ville, en comparaison avec le contexte départemental (d'après données Insee 2011) : il s'agit d'une population plutôt jeune, avec une part importante de personnes seules, et une réelle précarité sur le plan de l'emploi, du logement et du pouvoir d'achat. Le nombre d'habitants augmente notablement, et une forte natalité induit une hausse de besoins en conséquence.

Pour la zone de compétence, des enjeux importants apparaissant dans le PLU de 2014 : deux têtes de pont qui cumulent un caractère historique du bâti ancien, une zone dense de peuplement, un goulet d'étranglement pour la circulation automobile et un point de valorisation patrimoniale. Les chiffres Insee et de la CAF indiquent une proportion forte de familles monoparentales. On assiste à un relatif rajeunissement de la population, on constate la présence de davantage de personnes isolées que dans les quartiers périphériques.

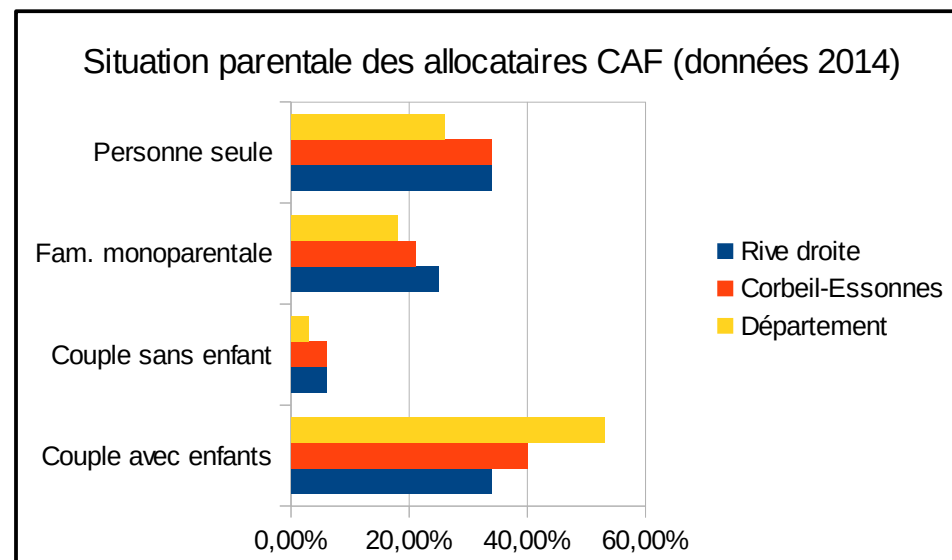
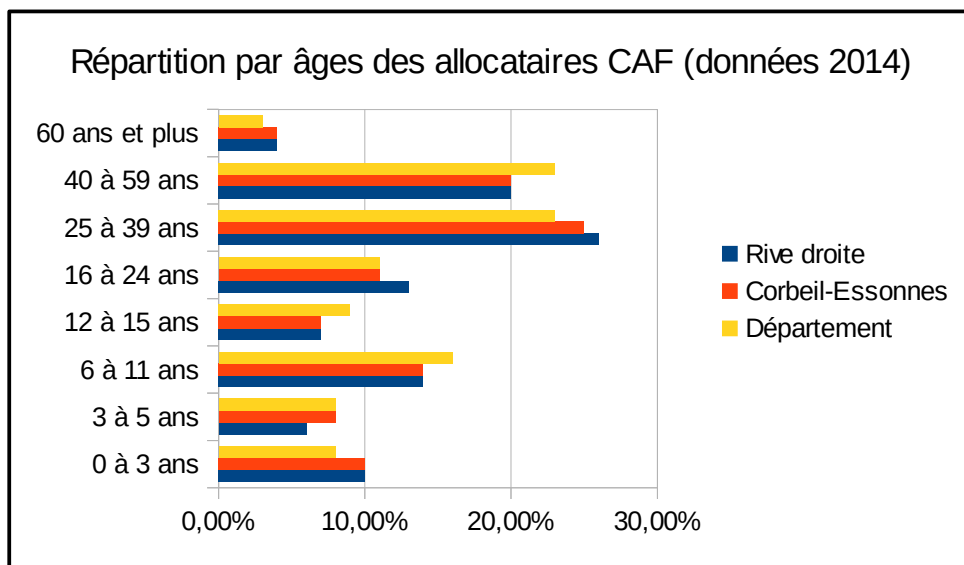
Le glissement de la pauvreté vers la précarité

Un simple examen sur cent ans des quartiers du Centre-ville et de la Rive droite, nous montre que les couches sociales pauvres, voir très pauvres, y ont toujours été présentes. Les témoignages des anciens qui y ont vécu leur enfance entre les années 1920 et 1950 montrent comment ces familles s'organisaient et vivaient, de peu certes, mais avec une solidarité de classe et un espoir de meilleurs lendemains. De nos jours, on constate un glissement total vers la précarité de ces mêmes populations – phénomène théorisé d'un point de vue psycho-sociologique par Jean Furto. Les familles précaires se voient stigmatisées dans leur pauvreté par une société de consommation qui fait peser la responsabilité de la misère sur ceux qui la vivent. Le chômage, le mal-logement et le manque de ressources, parfois vitales, suscitent beaucoup moins de solidarité de voisinage. La structure familiale, elle aussi malmenée, ne constitue plus un rempart. Et les effets de la crise économique empêchent de se raccrocher à un espoir d'avenir meilleur. Privés du secours, ne serait-ce que moral, des principes républicains, certains ne trouvent de repères que dans un référentiel communautaire, ce qui engendre finalement une crispation là où il devrait y avoir un enrichissement inter-culturel.

Le traitement des données statistiques sur la zone de compétence ne s'est pas fait sans difficultés. Les zonages diffèrent beaucoup entre l'Insee, la CAF, la Politique de la Ville, la municipalité, etc. Par exemple, le Centre-ville défini dans ce travail se trouve à l'intersection de quatre secteurs du découpage IRIS 2000 de l'Insee (Apport Paris Gare, Centre-ville, Chantemerle, Essonnes Est Nagis). Ces quatre aires possèdent des caractéristiques démographiques et socio-économiques diverses, et même contrastées, il est donc difficile de produire des chiffres cohérents.

S'il est possible de faire une présentation des chiffres disponibles sur la Rive droite, on ne peut les extrapoler au reste de la zone de compétence, plus hétérogène. La réalité éducative, économique et sociale qui a franchi un seuil à Rive droite est aussi à l'œuvre au Centre-ville, dont une partie est d'ailleurs comprise dans le périmètre Politique de la Ville.

Données contrat de ville 2015-2020	Rive droite-Centre ancien	Corbeil-Essonnes	Département 91
Taux de chômage (au sens du recensement)	Femmes 16,3 %, hommes 19 %	Femmes 17,8 %, hommes 15,4 %	Femmes 10,3 %, hommes 9,6 %
Population sans diplôme	Femmes 24 %, hommes 22,7 %	Femmes 27 %, hommes 26,5 %	Femmes 15,6 %, hommes 16,3 %



1.4 Cohésion sociale et Politique de la ville

Certains constats économiques et sociaux préoccupants ont poussé les pouvoirs publics à intégrer la Rive droite et le Centre-ville de Corbeil dans les dispositifs prioritaires de l'État. Jusqu'en 2015 sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Seine-Essonne, seuls trois quartiers de Corbeil-Essonnes (classés en Zones urbaines sensibles) concentraient l'ensemble des moyens de la Politique de la ville : la Nacelle, les Tarterêts et Montconseil. Ces quartiers ont vu des programmes se développer autour d'axes comme l'emploi et le développement économique, le volet éducatif et scolaire, la prévention de la délinquance et la citoyenneté, l'habitat et le cadre de vie, la santé...

Sur certains aspects, ces déploiements ont porté leurs fruits, mais les autres quartiers n'en ont pas directement profité. La Rive droite était déjà inscrite parmi les zones sensibles. Mais les choses ne s'y sont pas arrangé pour autant, à tel point qu'elle a été ajoutée aux quartiers Politique de la ville pour le Contrat de ville 2015-2020, avec une partie du Centre-ville (la partie Centre ancien). Les périmètres prioritaires sont définis sur le seul critère d'une moyenne des ressources des ménages inférieures à 60 % de la moyenne du revenu fiscal médian de référence. Comme pour une importante partie de la ville, on y constate une vraie dynamique nocive pour les habitants¹. En tout, 36,54 % des habitations de la ville relèvent du logement social². Les chiffres relayés par le Contrat de ville montrent que sur le périmètre Rive-droite/Centre ancien, on identifie un fort taux de familles monoparentales (notamment masculines), et un taux de chômage important.

Le contrat de ville de 2015-2020 cible son action sur les trois points établis dans la circulaire ministérielle³ :

- cohésion sociale
- cadre de vie et renouvellement urbain
- développement de l'activité économique et de l'emploi.

¹ *La situation urbaine et sociale des quartiers de la politique de la ville s'était continuellement dégradée, à des degrés divers selon les quartiers, suivant un phénomène classique : les habitants qui ont les moyens de partir s'en vont, les demandeurs de logements les plus solvables refusent de s'y installer, seule la population captive restait sur les quartiers en difficulté.* Convention-cadre du contrat de ville de la communauté d'agglomération Seine-Essonne, 2015, p.20.

² Chiffres au 1er janvier 2014 – Origine CASE sur sources État / Préfecture de l'Essonne.

³ Circulaire du Premier Ministre n° 5729/SG du 30 juillet 2014.

Le diagnostic social mené par la Communauté d'Agglomération a permis de formuler sept orientations⁴ :

- Finir la rénovation urbaine, améliorer les transports et le cadre de vie, renforcer la mixité sociale
- Amplifier et renforcer l'accès pour tous à la réussite du parcours éducatif
- Poursuivre l'amélioration de l'accès aux soins et à la santé
- Lutter contre la précarité, l'exclusion, les discriminations
- Poursuivre l'accès à la connaissance, à la culture, au sport et aux loisirs
- Renforcer la prévention et la sécurité
- Accélérer le développement économique, la création d'emploi et l'insertion

Des chiffres précisant ces différents constats ont été récoltés dans le cadre du diagnostic partagé. Ils seront présentés plus en détails dans le chapitre 4 – Analyse des résultats de l'enquête.

⁴ Convention cadre contrat de ville de la communauté d'agglomération Seine-Essonne, 2015, p.56.

2 Le réseau des acteurs sociaux

2.1 La trame partenariale des acteurs de terrain

603 associations sont actuellement inventoriées à Corbeil-Essonnes (chiffre donné à l'oral par le Service aux associations). Beaucoup d'entre elles sont actives dans les quartiers périphériques, dans lesquels la population s'organise depuis des décennies autour des logements collectifs et communautés culturelles. Historiquement, le Centre-ville et la Rive droite sont occupés principalement par des familles de classe moyenne, habitant des pavillons individuels, avec un niveau de vie connaissant moins de besoins. On y trouve plutôt des associations culturelles et sportives, notamment liées aux équipements centralisés, dont la MJC (qui est parfois perçue dans les quartiers comme réservée aux familles aisées du Centre-ville). L'individualisme issu des années 1990 et 2000 n'incite plus à puiser dans le collectif pour lutter contre les dégradations socio-économiques du territoire.

À plus d'un titre, il y a une vraie disparité entre Rive droite et Centre-ville. La Rive droite bénéficie encore d'une ambiance « village », avec une identité propre et une réelle connivence des commerçants entre eux. L'identité du Centre-ville est plus floue et les commerçants n'y constituent pas une trame soudée face à la désaffection du public ; mais ce quartier bénéficie de l'essentiel des équipements et de la trame associative de la zone de compétence.

La MJC œuvre en lien plus ou moins étroit avec de nombreux partenaires, qui ont notamment été associés à l'enquête sociale :

- Associations culturelles et sportives (Office de tourisme, Falato, Zanmi Tanbou, Asce Aviron...).
- Associations sociales, éducatives et d'économie sociale et solidaire (Secours populaire, Arimage, Pré-faire, Mission intercommunale vers l'emploi, Ressourcerie...).
- Associations ludiques et créatives (Au fil des idées, Alpha, Drôles de dames...).
- Associations historiques (Sur les pas de Germaine Tillon, Mémoire et Patrimoine Vivant...).
- Groupes scolaires (écoles du Paradis, Jacques Bourgoïn, Galignani, collèges Chantemerle, Saint-Spire, lycée Saint-Léon).
- Équipes des collectivités territoriales (municipales, intercommunales, départementales).
- Acteurs publics sur le territoire : sociétés de transport, bailleurs sociaux, CAF...

2.2 La MJC Fernand Léger – fonctionnement et actions

Bref historique de l'association

Il y a 53 ans s'ouvrait la Maison des jeunes et de la culture (MJC) Fernand Léger, issue des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire de l'Après-Guerre en France. Créée en 1962, elle s'installe à son emplacement actuel en 1966, à la place du Palace Saint-Jean, ancien dancing du centre-ville. Son adresse actuelle est au 45 allées Aristide Briand, dans un bâtiment fort reconnaissable car orné de mosaïques sur ses deux façades principales, selon des dessins signés Fernand Léger offerts après sa mort par sa seconde épouse. Au cours de son histoire, la MJC accompagne les mutations de la ville. D'une orientation d'abord sportive, elle héberge ensuite le conservatoire de musique avant qu'il n'intègre la mairie d'Essonnes. Aujourd'hui, elle dispose d'équipements et de savoir-faire reconnus dans les musiques actuelles, et dans un grand nombre d'activités créatives. Le film *Ma France à moi*, tourné à l'occasion des 50 ans de l'association, relate cette histoire (réalisation Julie Bonan, DVD l'Harmattan).

Depuis quelques années, une impulsion est donnée vers le renforcement du lien social, et l'ouverture de la MJC comme un bien commun sur le territoire. Toutes les activités doivent amener leurs participants à mettre en œuvre et réfléchir le « vivre ensemble ». L'association en fait la marque de fabrique de la maison ; c'est ce qui doit distinguer n'importe quel cours ou activité donnés à la MJC de ceux proposés à l'extérieur. D'autre part, des activités spécifiques dans le domaine social ont été développées.

Historique du lien social sur les deux rives

Interrogé spécifiquement sur l'histoire du lien social depuis la dernière guerre, Claude Breteau, président de l'association Mémoire et Patrimoine vivant, décline le panorama suivant.

Jusqu'aux années 1960, les liens à l'intérieur des deux quartiers sont les mêmes qu'avant guerre, avec un rôle important joué par le sport et les activités collectives. La Commune libre de la Rive droite illustre cette solidarité conviviale entre les habitants, quelles que soient leurs professions, classes sociales ou couleurs politiques, pour organiser un territoire coupé du reste de la ville. Pendant des décennies, on constate à Corbeil une vraie cohésion dans les classes sociales, dont les conflits s'expriment lors de manifestations, mais qui se résolvent grâce à un sens commun d'appartenance à un territoire.

Avec les années 1960 et 1970, la société s'individualise, la voiture et la télévision ont raison d'une partie des relations de voisinage. La cohésion est assurée par le travail et par l'école, à une époque où les mots « insertion » et « chômage » n'existent pas ; les représentations sur les différentes origines tombent par la fréquentation et le mélange au travail, ou en pratiquant du sport. L'antagonisme entre Rive gauche et Rive droite ne persiste que chez certains anciens.

À partir de 1975, l'arrivée puis la généralisation du chômage sapent des pans entiers des liens sociaux. De nombreuses usines ferment et les habitants ne se côtoient plus au travail. L'école tient encore un temps pour dispenser des repères, qui disparaissent peu à peu avec les phénomènes de drogue et d'économies parallèles.

De nos jours, le travail est en berne, l'école fait de la résistance, mais le lien social ne perdure vraiment que dans les associations, pour compenser le mirage du virtuel. C'est là qu'on peut lutter contre les représentations, qu'on peut expérimenter des germes de solutions par le collectif. C'est là qu'on peut combattre les problèmes globaux en réinventant des territoires à dimension humaine, et en agissant pour leur donner vie.

Fonctionnement

La MJC Fernand Léger est une association de loi 1901. Les valeurs fortes d'éducation populaire y président, puisque *la réflexion autour du projet associatif s'est attachée à considérer l'individu dans sa construction et son épanouissement personnel pour ensuite l'aborder du point de vue du vivre ensemble et de son rôle de citoyen*¹. La gouvernance s'y structure de manière classique : des adhérents décisionnaire réunis en assemblée générale, qui élisent un Conseil d'administration au sein duquel est nommé un bureau. Un certain équilibre hommes/femmes y est observé, ainsi qu'une mixité sociale, culturelle et générationnelle. En 2016, lors de la rédaction du présent projet social, le bureau est composé de :

- Catherine PROTIN Présidente
- Christine HERVIER Vice-présidente
- Philippe GAUDRY Trésorier
- Kenzy DIEULLE Trésorier adjoint
- Frédéric GONDY Secrétaire
- Nicolas CHAMOIX Secrétaire adjoint.

Des commissions y sont constituées en fonction des actualités de la structure, comme la commission Finances sur la définition de la politique tarifaire qui a permis l'adoption d'une grille de 8 tranches tarifaires, adaptée aux revenus des familles. Dans certains cas, des comités de pilotage sont formés avec des partenaires extérieurs (élus, professionnels, institutionnels, associatifs...), comme pour la conduite de la construction de ce projet social, ou celle de la fête dans la rue qui en valorisera les résultats. Régulièrement, des séminaires réunissent permanents, bénévoles et élus associatifs.

L'équipe de permanents, souvent enrichie de la présence de plusieurs étudiants et stagiaires, se compose de :

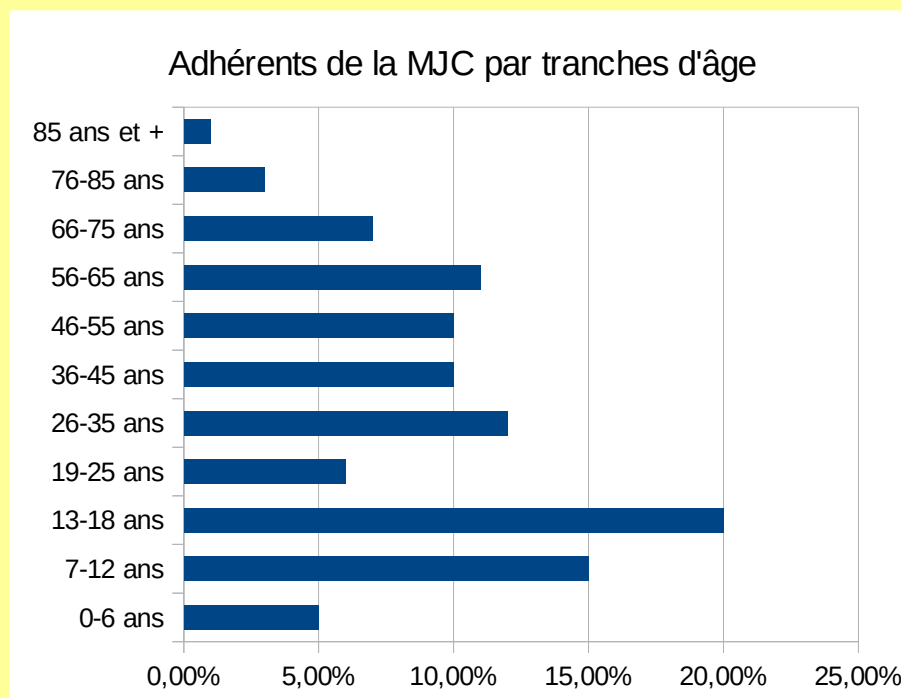
- Nicolas SORNAT, directeur.
- Armando FERREIRA, directeur technique. Secteur musical, son, lumières, référent sécurité.
- Aurélie GACON, communication, animatrice du projet Ma Voix Publique, Économie sociale et solidaire, médiation culturelle : programmation spectacle jeune public, expositions pédagogiques en direction des scolaires.
- Kinza HUXLEY, animatrice jeunesse, coordinatrice du Contrat local d'accompagnement à la scolarité, parentalité (café des parents).

¹ Extrait du projet associatif 2014-2016, disponible à l'adresse <http://www.mjccorbeil.com/la-mjc-fernand-1%C3%A9ger/le-projet-associatif-2014-2016/>

- Loïc FERREIRA DA MATA, gestion des studios, animateur du projet Petite scène, stages Ville Vie Vacances, musique assistée par ordinateur, accompagnement de groupes.
- Dianella PENA, animatrice du projet cuisine « Le goût des autres » (cuisines collectives), coordinatrice des ateliers culturels-stages de la MJC, accompagnement des bénévoles, suivi des Ateliers socio-linguistiques.
- Anne LEVEQUE, comptabilité, gestion des payes.
- Sabrina SUON, accueil, administration, gestion base de données adhérents, pilotage portes ouvertes MJC, fête de la MJC.
- Yoann GAUVRY, directeur stagiaire en Master CEPOP, pilote et coordinateur de la procédure d'agrément Centre social.
- Les nombreux animateurs d'ateliers, les bénévoles, les stagiaires et les étudiants qui apportent un concours majeur aux actions de la MJC.

La MJC en quelques chiffres – extraits du rapport d'activité 2014-2015, disponible sur le site www.mjccorbeil.com

- 874 adhérents, dont 669 pratiquent une activité
- 65 % de femmes, 35 % d'hommes
- 9000 participants aux événements
- 6 jours d'ouverture (lundi – samedi), 10h à minuit
- 120 heures d'ateliers hebdomadaires
- 30 activités (ateliers musique, manuels et d'expression)
- 33 animateurs professionnels
- 21 associations accueillies
- 65 événements
- 4220 heures données par les bénévoles
- 21 stages (musique, langue, création...)
- 9 soirées musicales
- 22 groupes – 79 musiciens accueillis
- 1 petite scène de 80 places
- 1 grande scène de 142 sièges
- 2000 m² environ de locaux, sur 4 niveaux



Les actions menées pour « faire société »

L'ensemble des activités menées à la MJC doivent permettre aux usagers de sortir de la simple consommation d'activité. Les modes pédagogiques mis en œuvre par les animateurs sensibilisés amènent les participants à réfléchir concrètement au collectif. Un travail important est consacré à impliquer les adhérents, notamment jeunes, dans la gouvernance de l'association et dans les actions bénévoles transversales. Plusieurs actions sont menées avec une vocation éducative spécifiquement sociale et citoyenne :

- Le Contrat local d'accompagnement à la scolarité accueille une trentaine d'écoliers. On y fait travailler l'entraide dans la classe, la mission des délégués, l'autonomisation de chacun pour consacrer du temps à la gestion du collectif. Aux côtés de la professionnelle référente, quatre étudiants sont employés pour leur encadrement aux côtés de bénévoles, ainsi que deux animateurs techniques spécialisés.
- La Cuisine collective est construite comme un outil de développement local, axé sur la santé par la nutrition, la lutte contre le gaspillage, le dialogue entre les différentes traditions culturelles...
- Le Village Nanoub (« Nous Allons NOU faire du Bien ») met en lumière les acteurs locaux et régionaux qui pensent et mettent en œuvre des modes alternatifs de production et de consommation, pour encourager chacun à être acteur responsable et solidaire sur son territoire.
- Les Ateliers socio-linguistiques accueillent des primo-arrivants, fuyant parfois des pays en guerre. Ils y reçoivent les outils linguistiques pour construire leur vie en France, par une professionnelle (Blandine LOPOUKHINE) et une équipe de sept bénévoles. Les ateliers sont organisés en fonction des niveaux des participants, l'un d'eux est spécifiquement dédié aux outils de recherche d'emploi.
- Le café des parents, les ateliers parents/enfants (REEAP) : au-delà d'un simple accueil, la MJC y joue le jeu d'un partenariat actif avec les habitants, qui s'en approprient les locaux. Ainsi, les participants au bar des parents le samedi matin ont apporté les idées et les forces nécessaires au réaménagement et la décoration du bar.
- Les soirées associatives destinées à faire connaître une culture, une origine. Elles mélangent cuisine, musique, danses, costumes, langue... Elles sont conçues comme une invitation à s'enrichir de la diversité et du dialogue, avec en trame de fond la question des droits culturels. Aux côtés de la professionnelle référente, plusieurs bénévoles apportent leur concours à l'organisation et la mise en œuvre de ces soirées.
- L'espace accueil permet de recevoir toute personne poussant la porte. La convivialité est indispensable pour accueillir les gens dans leur globalité ; une boisson chaude, une crêpe ou une brochette de fruits sont de bons moyens d'encourager à poser ses valises, puis, si besoin, à formuler des besoins, des envies ou des projets. Le bar à soupe, le bar à crêpes, et les bars culturels fonctionnent en lien avec les autres activités précédemment décrites.

Ma voix publique : un outil de diagnostic permanent

Le projet Ma voix publique a pour objet de cultiver le pouvoir d'agir des habitants. Les participants (âgés de 10 à 80 ans) y reçoivent les outils et méthodes pour porter un regard aigu sur des problématiques de territoire, relayer les propos des personnes concernées et/ou compétentes, puis organiser et animer des débats citoyens. Ils réalisent des films documentaires sur des thèmes comme les liens intergénérationnels, les initiatives solidaires ou les handicaps, qui servent ensuite à la mise en discussion de ces thèmes lors de projections ouvertes. L'intérêt est double :

- Donner les outils et les méthodes pour que les participants contribuent à construire un quotidien citoyen et solidaire ;
- Relayer la parole des personnes interrogées, parfois oubliées des dispositifs publics, et encourager les démarches participatives pour tous.

2.3 Pourquoi et comment mettre en place un Centre social sur le Centre-Ville / Rive droite ?

La MJC connaît en 2016 une importante coïncidence des calendriers : la présente démarche d'obtention de l'agrément Centre social se déroule en même temps que la préparation de la rénovation des bâtiments, qui aura lieu pendant la saison 2016-2017. Cela donne l'occasion de se projeter sur le futur immédiat de l'association et de son action sur son territoire. Lors de cette saison hors les murs, l'équipe sera amenée à développer ses activités sur différents points des quartiers du Centre-ville et de Rive droite, et en profitera pour se faire identifier par des personnes qui n'en avaient pas encore connaissance. L'association recevra un appui matériel de la part du réseau de partenaires, en particulier de la ville de Corbeil-Essonnes.

Les réactions du public sur les actions menées jusqu'à présent, ainsi que le résultat des enquêtes menées par Ma voix publique, montrent l'attente croissante de la population du territoire en terme de liens sociaux et culturels, une conscience générale de la nécessité de réinventer des modes de vie solidaires, compatibles avec un avenir responsable et durable. Les réalités sociales et économiques de plus en plus sensibles poussent de nombreuses personnes à vouloir se ré-emparer des moyens démocratiques de peser sur les choix et orientations politiques de la ville. La mission de la MJC Fernand Léger est déjà d'agir en tant que fabrique des possibles par tous ceux qui en font le souhait ; sa vocation de Centre social trouve ses racines dans l'urgence formulée par la population de replacer la dignité humaine au centre de ses actions, et de considérer chacun à travers une vision globale de la vie humaine. Loin d'être isolée pour faire face à ce constat d'urgence, elle sait d'ors et déjà s'appuyer sur plusieurs réseaux d'acteurs, au niveau local, départemental et régional. Au-delà de ces constats propres au territoire, ce projet de Centre social est alimenté par la convergence des visées de plusieurs institutions, qui ont chacune émis le souhait d'agir selon des orientations similaires.

Selon les propres termes de la **CAF**, dont dépendent les Centres sociaux, l'animation de la vie sociale *se fonde sur une démarche globale et sur une dynamique de mobilisation des habitants pour apporter des solutions aux besoins des familles et à leurs difficultés de la vie quotidienne, mais aussi pour répondre aux problématiques sociales collectives d'un territoire. Lieux-ressources qui proposent des services et activités à finalités sociales et éducatives, ils soutiennent le développement de la participation des usagers-habitants afin de leur permettre de contribuer eux-mêmes à l'amélioration de leurs conditions de vie, au développement de l'éducation et de l'expression culturelle, au renforcement des solidarités et des relations de voisinage, à la prévention et la réduction des exclusions¹. Ils développent le lien social sur leur territoire et proposent aux habitants des parcours qui renforcent leur capacité d'être acteurs de leur vie. Ils permettent à chacun de s'impliquer dans la vie démocratique de son quartier, de sa commune².*

La **Fédération régionale des MJC d'Île-de-France** a émis une charte, ratifiée par l'Assemblée générale le 8 juin 2013. De même que toutes les associations affiliées, elle engage la MJC Fernand Léger. Parmi d'autres articles, elle stipule que les associations adhérentes :

- *Partagent les valeurs fortes de l'éducation populaire : laïcité, justice sociale, solidarité, ouverture au monde, droit à la culture.*
- *Provoquent le débat démocratique dans le respect de la pluralité des points de vue et dans son expression dans l'espace public.*
- *Participent à un projet éducatif, culturel et social d'émancipation de la personne.*
- *Favorisent l'initiative personnelle pour construire une force collective.*
- *Affirment leur originalité dans la co-construction et la cogestion du projet associatif entre adhérents, professionnels et pouvoirs publics.*

Elles affirment œuvrer dans le champ de l'ESS, promouvoir la citoyenneté pour permettre à la personne d'être acteur responsable de l'espace public, lutter contre toutes les formes de discrimination, initier et développer le brassage social et générationnel, défendre la diversité culturelle³.

Les collectivités locales mettent elles aussi en œuvre des politiques sociales, citoyennes et éducatives sur le terrain, comme la **municipalité de Corbeil-Essonnes**, en association avec la **Communauté d'Agglomération Seine-Essonne**. De même, la **Maison départementale des solidarités** remplit d'importantes missions d'insertion sociale, d'accompagnement des futures et jeunes mères, de prévention et protection de l'enfance... Les **dispositifs de l'État**, liés à la Politique de la ville y sont mis en œuvre⁴, notamment dans le cadre de la concertation via la mise en place de conseils citoyens.

1 Extrait de *Le point sur... L'animation de la vie sociale – les centres sociaux, les espaces de vie sociales*. Allocations familiales – Caisse nationale.

2 Extrait de *Les centres sociaux – National*. SENACS, analyse 2014.

3 Extraits de la *Charte du réseau MJC en Île-de-France* – <http://mjcidf.org/federer/la-federation-regionale/charte-du-reseau/>

4 Voir le paragraphe 1.4 Cohésion sociale et Politique de la Ville.

Une volonté conjointe d'agir a été formulée par la Commune, la Fédération des MJC d'Île-de-France et la MJC Fernand Léger. Une convention tripartite a été signée, stipulant que *La MJC, la commune et la FRMJC IdF partagent la volonté de conforter un partenariat solide, patiemment construit, qui puisse être, par la force et la valeur de l'esprit associatif, de l'éducation populaire et de la participation citoyenne, un outil permettant de construire un avenir meilleur en favorisant :*

- *Dans toutes ses dimensions, notamment culturelles, la participation active des citoyens à la vie sociale,*
- *La mixité, la rencontre, l'intégration, le brassage entre les classes d'âge et les catégories de population,*
- *L'accès pour tous aux loisirs, à l'éducation, aux sports et aux pratiques culturelles et artistiques,*
- *L'éveil et la formation des nouvelles générations à une conscience citoyenne.*
- *Ainsi qu'en participant aux actions menées en faveur des quartiers prioritaires au titre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale et à celles relatives à la prévention de la délinquance et à l'insertion socio-économique des jeunes.*

La commune de CORBEIL-ESSONNES est consciente des besoins de sa population dans les domaines des champs social, éducatif ou encore culturel. Certaine du rôle fort que peut jouer le secteur associatif en général, et la MJC en particulier, pour tisser et maintenir les liens qui font le mieux vivre ensemble sur le territoire de la commune, la commune de CORBEIL-ESSONNES souhaite concrétiser son partenariat avec la MJC et lui reconnaît un rôle d'animation et d'éducation qui permet d'appréhender et de répondre à certaines attentes de la population de la commune et de développer, selon les termes de la présente convention et dans le respect des objectifs évoqués ci-avant, des projets et des actions. La commune est membre de droit du conseil d'administration de la MJC où elle y est représentée par son maire ou un élu délégué¹.

Par les valeurs affichées et les actions menées, l'ensemble de ces acteurs se retrouvent autour d'orientations communes. Ensemble, par leurs diagnostics respectifs et leurs analyses de la situation du territoire, ils justifient la légitimité d'y implanter un Centre social. Ils sont donc mis à contribution dans le pilotage de ce projet, dans un souci de construction participative réunissant aussi bien les institutions que les habitants et usagers. C'est dans cette optique que le présent diagnostic partagé a été mené sur le territoire.

¹ Extrait de la convention tripartie Commune, MJC et FRMJC IdF, cosignée en 2014 pour une durée de 3 ans.

3 Le diagnostic partagé

3.1 La méthodologie employée

Le comité de pilotage

La présente étude est conduite sous le contrôle d'un comité de pilotage, réuni quatre fois d'avril 2015 à février 2016. Son rôle a été de suivre et valider la méthode d'enquête pour le diagnostic partagé, ainsi que les différentes étapes de construction du projet social, dans le respect des attentes des différentes institutions représentées. Une fois l'agrément obtenu, des réunions annuelles auront lieu pour l'évaluation continue de l'action de la MJC Centre-social.

Le calendrier de travail

À partir de l'automne 2014, des moyens sont déployés pour la démarche d'agrément par le détachement d'un directeur stagiaire en formation Master 2 Cadre en Éducation populaire. Les opérations concrètes débutent en avril 2015, avec un calendrier prévu sur 12 mois, pendant lesquels une préfiguration est accordée par la CAF. Les principales étapes sont séquencées de la manière suivante :

- avril 2015 : co-construction des outils d'enquête avec l'équipe de permanents et administrateurs de la MJC
- mai-novembre 2015 : recueil de la parole des acteurs du territoire et des données objectives
- 3-4 septembre 2015 : séminaire de réflexion et d'expression avec les permanents et quelques administrateurs pour la planification du travail
- 25 novembre 2015 : restitution intermédiaire et synthèse de la parole recueillie, mise en débat des thèmes abordés et des problématiques
- décembre 2015-février 2016 : rédaction et dépôt du projet social
- 30 avril 2016 : restitution finale publique lors d'une fête itinérante d'arts de rue, reliant symboliquement les quartiers Centre-ville et Rive droite.

Le comité de pilotage

Mme Caroline AUPEST, responsable du pôle animation de la vie sociale et soutien à la parentalité, Caisse d'allocations familiales de l'Essonne.

M. Yves CARON, coordinateur socio-culturel à la Fédération départementale des Centres sociaux.

M. Patrick CHENU, directeur de la Fédération régionale des MJC d'Île-de-France, Mme Marie-Christine FADIN, directrice de la Maison départementale des solidarités de Corbeil-Essonnes.

Mme Élisabeth BINTZ, de l'Éducation nationale.

Mme Catherine PROTIN, présidente de la MJC Fernand Léger.

M. Philippe GAUDRY, trésorier de la MJC Fernand Léger.

Mme Cécile ROBERT, administratrice de la MJC Fernand Léger.

M. Nicolas SORNAT, directeur de la MJC Fernand Léger.

M. Yoann GAUVRY, directeur stagiaire de la MJC Fernand Léger.

Le public touché : les trois cercles

Pour assurer la liberté de parole de chacun et éviter des rapports d'influences, nous avons rencontré les acteurs du territoire en distinguant 3 cercles.

- Cercle 1 : habitants et usagers.
- Cercle 2 : associatifs, institutionnels et professionnels du territoire.
- Cercle 3 : élus et financeurs (par l'intermédiaire du Comité de pilotage).

Par moment, il a été difficile d'atteindre certaines parts de la population, surtout les personnes qui ne nous connaissent pas. Nous nous sommes parfois heurtés à un réflexe de réserve, voire la suspicion d'être commandités par la mairie. Au niveau des couches sociales, nous n'avons pas pu atteindre les plus défavorisées, très difficiles d'accès. Cela demande un travail de longue haleine, initié en association avec les personnels de terrain de la Maison départementale des solidarités. Au niveau géographique, nous avons d'emblée été confrontés à une problématique propre à la Rive droite, difficile à aborder, refermée sur elle-même. La parole du quartier a pu être recueillie par la présence de quelques personnes dans les groupes d'entretiens, et la rencontre de commerçants et d'associations. Mais les multiples tentatives de constitution de groupes spécifiques sont restées sans réponses des habitants du quartier. Ces contacts pourront se faire dans un futur proche, par des actions concrètes sur ce quartier où la MJC n'est que peu identifiée. C'est notamment la raison pour laquelle il a été choisi de mener la restitution festive du 30 avril 2016 en partie à Rive droite.

Il faut souligner l'intérêt de mélanger les profils de publics à l'intérieur des cercles, notamment 1 et 2, pour faire naître la parole entre des acteurs qui ne se rencontrent pas par ailleurs. Cela renforce la légitimité du projet social, par le fait qu'il suscite le dialogue dès les étapes de conduite de l'enquête. Le fait de favoriser le contact à l'intérieur de la population caractérise le diagnostic partagé des Centres sociaux : **au-delà du simple fait de poser des constats chiffrés, il a pour vocation de créer des dynamiques**. D'autres diagnostics sont en cours de préparation sur la ville, comme celui préalable à la création d'une régie inter-quartiers. La concertation des organismes auteurs de ces différents diagnostics permettra une vraie complémentarité dans leurs résultats.

Plusieurs outils de recueil de la parole ont été construits par les enquêteurs, validés par le comité de pilotage. Des données complémentaires ont été obtenues lors de rencontres informelles, comme les propos recueillis par une permanente auprès de la directrice de l'école de son enfant, à Rive droite. De même, lors d'une rencontre fortuite, la « développeuse de quartier » d'un bailleur social de Rive droite nous a confié avoir une zone d'intervention très importante, et ne pas prioriser Corbeil-Essonnes dans ses possibilités de développement en partenariat local.

3.2 Les outils de recueil de la parole

Paroles d'adhérents : le forum ouvert

À l'occasion de l'assemblée générale du juin 2015, une heure et demi a été consacrée à la discussion par groupes autour de 5 thématiques :

- la famille et la jeunesse
- l'intergénérationnel
- le handicap
- le cadre de vie
- le dialogue entre les cultures

Dans chaque groupe, la discussion s'est articulée en trois questions :

- Quelle est la situation actuelle ?
- Que peut-on souhaiter ?
- Comment mettre en œuvre des changements ?

Environ 65 personnes ont participé, donné leur avis et réfléchi à des mises en œuvre concrètes. Ces réflexions sont utiles non seulement à la construction du projet social, mais aussi à la mise en œuvre du projet associatif.

Paroles d'habitants et d'acteurs partenaires : les entretiens collectifs

Nous avons organisé des réunions de groupes de parole, de 4 à 8 personnes (dans les faits jusqu'à 12). Les entretiens se déroulaient sur 45 minutes, pour aborder les thèmes du quartier, de sa vie et de ses acteurs. À la fin de l'entretien, une lecture de la prise de notes était faite pour validation par les participants. L'inconvénient de cette démarche collective est d'offrir moins de souplesse que des entretiens individuels ou des questionnaires. C'est parfois difficile de réunir un minimum de 4 personnes pendant une heure (notamment Rive droite).

Par contre, la méthode offre un avantage conséquent : la parole est directement mise en débat et pondérée, par des expériences de vie parfois contradictoires qui s'enrichissent, par des discussions qui équilibrent les opinions. Il n'y a pas de propos « défouloir » comme dans certains questionnaires, et la diversité des avis est recueillie.

Ces entretiens ont été menés par des binômes et trinômes d'animation, composés de permanents et stagiaires de l'équipe, d'administrateurs et de bénévoles. Les entretiens du cercle 2 ont été menés après ceux du cercle 1, selon un déroulé en trois temps :

- Première question : Que pensez-vous que les habitants ont répondu ?
- Présentation des principaux résultats du cercle 1.
- Seconde question : Qu'en pensez-vous, d'après votre expérience du territoire ?

Paroles de commerçants et de professionnels : les questionnaires

Comme les commerçants et certains professionnels étaient difficiles à atteindre, un questionnaire a été conçu pour être passé sur place, pendant leurs heures d'ouverture. Après une brève présentation de la démarche, quelques précisions sur l'anonymat et l'utilisation des propos recueillis, une série de questions était posée :

- Depuis combien de temps travaillez-vous dans cet établissement ?
- Pourquoi avez-vous choisi de travailler dans ce quartier ?
- Comment cela se passe-t-il ? Avez-vous vu une évolution depuis votre arrivée ?
- Quels sont les types de publics que vous touchez ? (Familles, actifs, seniors...)
- Vos clients vivent-ils dans la ville ? Dans le quartier ?
- Comment décririez-vous l'ambiance du quartier ?
- Quelles sont les forces et les faiblesses du quartier ?
- Que faudrait-il faire pour que cela devienne un quartier idéal ?
- Voulez-vous être tenu(e) au courant des résultats de l'enquête ?

Ce questionnaire a été passé auprès de 27 commerçants des principales concentrations de la zone d'étude : place Saint-Léonard (Rive droite), rue Saint-Spire, rue Notre-Dame, place du Marché et rue Feray, quartier de la gare (Centre-ville). C'était le meilleur moyen de les atteindre, mais cela présentait l'inconvénient conséquent de recevoir des paroles sans mise en débat, et parfois de favoriser la parole défouloir. Plusieurs commerçants se sont laissés aller à des propos parfois nettement discriminatoires. La plupart se sont dits intéressés pour être tenus au courant des résultats du travail d'enquête ; les contacts ont pu être approfondis avec les plus intéressés par la démarche, notamment pour les associer à la restitution festive du 30 avril 2016.

3.3 La synthèse des propos

Le panel des personnes interrogées

En tout, environ 135 personnes ont été interrogées dans le cercle 1 (forum ouvert et entretiens collectifs). Le panel atteint peut être décrit comme suit :

- Tous les âges y sont représentés, de 7 ans à plus de 80 ans. Un entretien a été spécialement dévolu à 8 enfants du CLAS, selon une procédure adaptée (les questions étaient un peu plus orientées, car la parole libre était très centrée sur les attentats de novembre 2015 qui ont eu lieu quatre jours auparavant). On y trouve une représentation équilibrée des différentes tranches d'âge, avec tout de même une moindre représentation des 14-20 ans, plus difficiles à toucher.
- Sauf cas particulier, les groupes étaient mixtes (en sexes et en âges), avec de vraies confrontations des avis et ressentis.
- Les profils sociaux y étaient mélangés, à l'image des adhérents de la MJC. Par contre, on n'y retrouvait pas les couches les plus défavorisées, ni les couches les plus aisées de la population de la zone d'étude.
- Une part non négligeable des personnes entendues avaient déjà l'habitude de contribuer aux réflexions sur le territoire (adhérents d'associations citoyennes, responsables d'équipements de la ville, professionnels de l'éducation et de la santé...). Mais au-delà nous avons essayé d'atteindre les personnes et familles qui n'avaient jamais été entendues dans ce type d'enquêtes (primo-arrivants, enfants, mères au foyer...). Cet effort sera poursuivi dans les prochaines démarches, grâce à l'appui des professionnels de la MDS.

Pour le cercle 2, un peu plus de 60 personnes ont été entendues, en 5 entretiens collectifs et 27 questionnaires.

- Là encore, on y observe une vraie mixité puisque les groupes d'entretiens ont été constitués au hasard des disponibilités des professionnels, techniciens et associatifs. Des débats intéressants s'y sont tenus, déjà source de rencontres entre les partenaires. D'emblée, il y a été formulé le souhait de renouveler l'expérience pour pousser plus loin les réflexions communes.
- Des thématiques ont été spontanément approfondies en fonction du profil des participants. Les cinq groupes ont ainsi discuté des questions d'insécurité, de santé, d'éducation, de culture et de communautarisme.

Le cercle 3 consistait surtout à exposer les paroles recueillies auprès des deux autres cercles, au fur et à mesure des réunions du comité de pilotage. Celui-ci étant constitué d'élus, d'experts et de financeurs actifs au niveau départemental ou régional, il apporte un certain recul à la lecture des données recueillies.

Principaux résultats

La restitution intermédiaire du 25 novembre 2015 a consisté en une présentation des paroles recueillies synthétisées par thématiques (voir tableau de l'annexe 1), à laquelle ont été invités tous ceux qui ont participé à l'enquête :

- la dynamique de territoire
- le vivre ensemble
- les services
- le cadre de vie

Au fur et à mesure de la présentation, les thématiques étaient commentées et débattues à la lumière des données objectives disponibles. Plusieurs avis ont été formulés sur les orientations à donner au projet social de la MJC :

- Le futur Centre social devrait particulièrement œuvrer sur la notion d'accueil de tous les publics. Il est nécessaire de repenser et professionnaliser ce point névralgique et très exposé, au-delà des murs du Centre social. Un des enjeux est de considérer les personnes dans leur ensemble, au-delà des dossiers, des requêtes et des cas. Ce travail est déjà en cours à la MJC, notamment à travers la valorisation de l'espace bar.
- Il y a beaucoup de progrès à apporter à la compréhension mutuelle des institutions et du public, qui se heurte souvent (mais pas uniquement) à la barrière de la langue. La MJC dispose d'un savoir-faire en la matière, elle travaille depuis longtemps contre les représentations et les *a priori* culturels et sociaux. Son projet associatif en fait déjà état.
- De nombreuses ressources (savoirs, savoir-faire, expériences, personnes-lien...) existent sur le territoire. Il serait intéressant d'en faire l'inventaire et de connecter les besoins et les capacités.
- Le futur Centre social peut employer un important levier d'action, les services civiques. Il est tout à fait possible de les positionner en intermédiaires entre institutions et public (comme cela est déjà mis en place à la Poste ou entre la police et la jeunesse).

Le tableau des paroles par thématique (annexe 1) présente une apposition des paroles « brutes » des trois cercles, où les avis d'enfants de 8 ans côtoient ceux de responsables de services municipaux, où les propos de primo-arrivants sont livrés avec ceux de professionnels du secteur social. Toutes ces paroles ont été traitées avec la même valeur, en assumant leur subjectivité et leur sensibilité. Certains témoignages sont contradictoires, ce qui est normal car chaque point de vue a été exprimé librement.

C'est à la suite de la validation par l'assistance des résultats de cette enquête qu'un groupe de permanents et d'administrateurs de la MJC a effectué un travail de sélection des thématiques dans lesquelles elle a possibilité d'intervenir, et des actions qu'elle mène déjà ou qu'elle a légitimité de développer une fois l'agrément Centre social obtenu. C'est à partir de cet ensemble de fiches-actions qu'elle construit son projet social, présenté ci-après.

4 Analyse des résultats de l'enquête

4.1 Témoignages et données objectives

Au cours de l'enquête, des demandes ont été effectuées auprès de nombreux organismes pour obtenir leurs données objectives sur le territoire. L'objectif est de pouvoir mettre en regard les problématiques émergeant des recueils de paroles, à des statistiques, et croiser les constats réels avec les ressentis subjectifs. Il n'a malheureusement pas toujours été possible d'avoir accès aux données chiffrées, pour des raisons de confidentialité. Mais cela a été pallié par certains témoignages de professionnels experts. On peut noter la convergence de plusieurs enquêtes de terrain en cours (MJC, Politique de la ville, Régie inter-quartiers, Communauté d'agglomération), dont les données se complètent.

L'appauvrissement de la population

De nombreux témoignages font état d'une tendance générale à la baisse du niveau de vie sur le territoire, corroborés par l'étude menée dans le cadre de l'élaboration du Contrat de ville 2015-2020. Les données du service Politique de la ville de la CASE¹ montrent qu'une vaste emprise du Centre-ville (notamment en allant vers la gare SNCF) et de Rive droite révèle une moyenne de revenus notablement en-dessous de la moyenne de la ville, elle-même en-dessous de la moyenne départementale. 59 % de la population de Rive droite est « couverte par la CAF » (données CAF, décembre 2014). Les différents secteurs du Centre-ville oscillent entre 48 % (assez faible) et 65 % (dans la moyenne de la ville), ce qui montre une hétérogénéité des publics sur le territoire étudié. Il est probable que ces chiffres ne tiennent pas compte de la population en logement d'urgence au Centre-ville, très minoritaire certes, mais qui aurait une nette tendance à infléchir les moyennes vers le bas.

La mutation des formes familiales

On constate un rajeunissement de la population, ainsi qu'une mutation des formes familiales (données Insee 2006-2011, Contrat de ville). Le périmètre Rive droite-Centre ancien compte 31,4 % de familles monoparentales (Les Tarterêts 24,6 %, Corbeil-Essonnes 20,1 %, CASE 16,8%). Parmi les allocataires de la CAF, la moitié des ménages du périmètre est constituée d'une seule personne, taux là encore le plus fort de la CASE.

¹ CASE : Communauté d'agglomération Seine-Essonnes, dont fait partie Corbeil-Essonnes.

La santé

Les avis des personnes interrogées varient, certaines étant satisfaites du système, d'autres reprochant une trop grande complexité administrative et/ou un réseau de professionnels insuffisant. Plusieurs professionnels de la santé ont été interrogés, parmi lesquels la directrice du Centre municipal de santé et de prévention. Un diagnostic local de santé en 2013 a été effectué à Corbeil-Essonnes, qui a donné lieu à un Contrat local de santé (CLS) à l'échelle de la ville. Il y est indiqué que plus de 17000 bénéficiaires ont fréquenté le CMS rien que pour l'année 2013, 19000 consultations dentaires y ont été effectuées. Le contrat établit un lien direct entre les caractéristiques démographiques de la ville (beaucoup de familles monoparentales, taux de chômage important, taux élevé de CMU, faible niveau de scolarisation après 15 ans) et les impacts directs qu'elles ont sur la santé de la population. En ce qui concerne la prévention et l'accès aux soins (santé physique et mentale) sur le territoire, l'enquête montre des points forts : bonne couverture des aides sociales et de santé, bonne représentation globale des professionnels de la santé, associations existant pour faire le lien avec les habitants. Mais les principaux points faibles sont aussi désignés : complexité des démarches administratives, faible lisibilité du spectre des aides, manque de coordination entre les acteurs (professionnels, associatifs, institutionnels, public)... Les populations les plus précarisées sont les premières à en pâtir. Des actions de coordination globale au niveau de la ville sont définies pour pallier ces problèmes.

L'insécurité

De nombreux témoignages recueillis dans les entretiens révèlent un certain sentiment d'insécurité. Sauf exception, ils ont d'emblée été contrebalancés au sein des groupes par des témoignages qui soutiennent le contraire, que la sécurité est plutôt en progrès et globalement moins préoccupante que dans certaines villes voisines. C'est ce que vient corroborer le témoignage de la responsable de la direction de la sécurité de la municipalité¹. Faut de pouvoir produire des chiffres, elle indique que *depuis plusieurs années, on constate une diminution régulière de la délinquance sur la ville. Plusieurs facteurs ont un impact non négligeable sur la stabilisation et la diminution de la délinquance :*

- *le développement de la vidéo-protection,*
- *l'amélioration de l'éclairage public,*
- *l'activité policière,*
- *les médiateurs au sein des transports,*
- *la résidentialisation du bâti.*

¹ Communication personnelle de Frédérique MEZZA-BELLET, Direction de la Sécurité de Corbeil-Essonnes, Responsable prévention de la délinquance, Coordonnatrice du CISPD Seine Essonne.

Malgré ce constat statistique, le ressenti des habitants est réel. Il est à noter qu'une seule des personnes rencontrées pendant l'enquête a fait état d'un témoignage direct d'agression. Certains propos sur l'insécurité stigmatisent les jeunes, les marginaux ou certaines communautés. Il est clair que ce sentiment est favorisé par la réputation de la ville et la couverture médiatique assez négative des événements qui y ont lieu. Pour lutter contre ce sentiment, de nombreuses actions de préventions ont été mises en œuvre par la Direction de la sécurité de la ville.

Le mal-logement

Les témoignages sur les conditions de vie dans les logements de la zone d'étude n'ont pas pu être croisés avec les statistiques des bailleurs locaux, dont les chiffres ne nous sont pas parvenus. Mais le mal-logement y est réel, relevé dans le Contrat de ville et dans le travail universitaire de Marion Catatao (Licence professionnelle – intervention sociale, 2013), qui a mis en évidence la présence de logements d'urgence indécents et de marchands de sommeil sur le Centre-ville. Par ailleurs, il nous a été indiqué par des professionnels de la municipalité une importante hausse des cas signalés au service Hygiène et Habitat indigne de la ville.

4.2 Ressources et besoins

Points faibles, points forts

Sur tous les items abordés, les visions diffèrent entre les manques, les progrès et les satisfactions. Mais certaines ressources structurelles et intemporelles du territoire sont reconnues unanimement. Il s'agit par exemple de sa situation comme point de passage sur la Seine qui draine une population de toutes les villes alentours et en fait une ville carrefour, avec le symbole important du pont. Sa situation par rapport à Paris est toujours indiquée comme avantageuse, avec une bonne desserte du RER D. Le cadre environnemental est décrit comme agréable, notamment avec les rives aménagées des cours d'eau et les espaces verts. Son patrimoine culturel et historique est désigné comme valorisant et facteur d'identification. Les témoignages « j'aime ma ville » et « j'aime mon quartier » sont récurrents. Les faiblesses du territoire sont principalement décrites comme dues à un changement global d'état d'esprit, qui serait sensible d'année en année, et qui entraînerait chacun à rester chez soi et à rester en vase clos communautaire. Il y aurait un individualisme croissant, un manque de volonté et d'énergie à investir dans le collectif. Le terme de *retranchement* a été plusieurs fois employé pour désigner cet état de fait. « L'autre » est alors perçu comme un problème : les jeunes, les communautés d'immigrés, les marginaux, les habitants des autres quartiers, les gens de l'autre rive, les élus...

Ces avis à l'emporte-pièce sont presque toujours tempérés par la mise en débat à l'intérieur des groupes d'entretiens collectifs. La vraie faiblesse qui persiste à l'issue des échanges est le déficit de plus en plus important de lien social entre les individus et les groupes, qui permet aux représentations et aux incompréhensions de persister et de gagner du terrain. Le territoire subit de plein fouet, et depuis plusieurs décennies, les conséquences d'une crise globale, dans des proportions qui dépassent de loin les moyennes régionales, le tout aggravé par une image et une réputation désastreuses à l'extérieur.

Mais les urgences décrites par les personnes interrogées ne se situent pas sur un plan conjoncturel ou matériel, comme une nécessité d'équipements supplémentaires ou d'aides techniques, mis à part sur les questions du logement et du handicap. Au contraire, les besoins exprimés sont axés sur un changement de mode de pensée, en faveur d'un dialogue accru des gens entre eux, vers une meilleure compréhension entre public et institutions, vers un retour des mentalités sur une visée collective. Parmi ces propos, plusieurs ressources sont identifiées pour trouver des réponses, les mêmes qui étaient déjà efficaces par le passé :

- un tissu associatif conséquent et actif,
- l'école, lieu de rencontre des enfants comme des parents,
- les lieux de débat citoyen, formels ou non,
- les lieux de pratique du sport (stade Mercier, stade nautique, Seine...),
- les commerces de proximité...

Souhaiter ces changements dans les esprits n'implique pas de gros investissements financiers, mais ils sont longs à mettre en œuvre. Il est indispensable, pour cela, de revenir à une territorialité à échelle humaine, à l'inverse des espaces virtuels, pour que le territoire soit à nouveau identifié comme le lien entre tous ses habitants et usagers, pour qu'il donne envie à chacun de s'investir pour y faire société.

Faire réseau entre les acteurs du territoire

On l'a vu, le tissu associatif est généralement salué comme fort et actif sur le territoire. Mais le constat est aussi dressé d'une déperdition d'énergie, de moyens et de motivation, d'actions souvent non concertées et menées au coup par coup. C'est un milieu malmené par les réalités financières qui impactent directement les subventions publiques, par le manque de temps des actifs et un certain individualisme sociétal. On retrouve le sentiment répandu d'un abandon par les pouvoirs publics et d'un déficit de reconnaissance.

Par le simple fait de réunir des personnes associatives, des professionnels et des personnels municipaux lors des entretiens du cercle 2, des souhaits furent formulés de réitérer ces rencontres, notamment sur des thématiques spécifiques (culture, santé, solidarité citoyenne, aides sociales...). Ces concertations représenteraient un gain certain dans la mutualisation de moyens et d'actions, et dans le soutien mutuel d'organismes qui peuvent s'apporter réciproquement reconnaissance et motivation.

Un premier pas a été fait dans ce sens avec la rencontre des équipes de la MJC Fernand Léger et de la Maison départementale des solidarités, où chacun a présenté ses missions et attributions sur le territoire. Cette prise de contact directe entre les permanents des deux structures, ayant parfois des missions liées, sera utile pour de futures coopérations. Il faudra du temps pour que ce principe s'applique à l'ensemble des organismes du réseau, mais chacun y trouvera un intérêt certain. La saison 2016-2017 de la MJC hors les murs contribuera au renforcement de ces contacts.

4.3 Des questions aux réponses

Les outils employés pour l'enquête ont tous favorisé l'expression d'amorces de réponses aux problématiques soulevées. Cela est nécessaire pour la construction d'un projet commun, pour ne pas se contenter de mettre le doigt sur les manques et les faiblesses. Chaque habitant et usager est expert de son territoire à son niveau, en fonction de sa sensibilité, de son expérience et de son parcours de vie. Des amorces de propositions ont été recueillies, elles sont regroupées dans les tableaux de l'annexe 2. Elles seront bien sûr adressées à l'ensemble du réseau des acteurs du territoire, pour que chacun puisse reprendre les points qui le concerne (insécurité, mal-logement...). C'est aussi en s'inspirant de ces préconisations que la MJC Fernand Léger a construit son projet social, en reprenant les thématiques sur lesquelles elle a la compétence d'intervenir. Le choix s'est fait par la formulation de plusieurs problématiques synthétiques :

1. Les habitants du territoire connaissent des besoins croissants. Comment faciliter leur accès aux structures d'accueil et aux dispositifs d'aides ?
2. Les personnes s'isolent les unes des autres. Comment, à travers l'épanouissement de chacun, remettre du lien et construire un socle collectif ?
3. Le modèle familial est en mutation continue, et de plus en plus malmené. Comment remettre les familles en situation de puissance d'agir ?
4. Les acteurs du territoire manquent de concertation. Comment repenser les objets communs et favoriser le fonctionnement en réseau ?

C'est de ces quatre problématiques émergentes que les quatre axes du projet social ont été tirés, puis déclinés en actions.

5 Le projet social

5.1 Des problématiques émergentes aux axes et actions

Les axes et actions du projet social ont été tirés du résultat de l'enquête et des problématiques. Les fiches-actions s'y répartissent, en transversalité.

Axe	Action	Fiche-action
1. Accueillir et accompagner les personnes	1.1 Offrir un accueil à chacun	Accueil
	1.2 Assurer des passerelles vers les acteurs du territoire	Accueil
	1.3 Aider les personnes dans leurs démarches quotidiennes	Écrivain public / ASL
	1.4 Favoriser les solidarités citoyennes	Le Goût des Autres / Village Nanoub
2. Trouver ce qui nous lie par l'éducation et la culture	2.1 Appuyer les enfants et ados dans leur scolarité	CLAS / Accompagnement des parents
	2.2 Accompagner les primo-arrivants	ASL
	2.3 Encourager le dialogue entre les cultures	Accueil / Le Goût des Autres
	2.4 Promouvoir l'accès à la culture	CLAS / Passeport culturel / Secteur jeunesse
	2.5 Renouer avec les fêtes populaires sur le territoire	Rues en Seine
3. Appuyer les familles	3.1 Remettre du lien entre les générations	CLAS / Accompagnement des parents / Accueil
	3.2 Amener à la santé par l'alimentation	Le Goût des Autres
	3.3 Mettre l'économie au service de la famille	Village Nanoub / Ateliers ESS
	3.4 Utiliser l'imaginaire comme facteur de liens	Accueil
4. Être une ressource dans le système-acteur	4.1 Repenser la fonction accueil	Accueil
	4.2 Être un espace ressource	Rencontre et permanences
	4.3 Offrir des espaces de formation professionnelle	Le Goût des Autres / ASL / Secteur jeunesse

5.2 Une évaluation continue tout au long du projet : *Ma voix publique*

Par sa triple orientation sur le recueil de la parole, le pouvoir d'agir et le vivre-ensemble, *Ma voix publique* correspond à un véritable laboratoire de l'application du projet social de la MJC. Il sera donc intéressant de développer cette action comme un facteur d'évaluation continue et d'ajustement de l'action du Centre social. En cela, elle constitue une action spécifique, à part et transversale aux axes détaillés dans le tableau ci-avant.

Sa méthodologie globale, son encadrement scientifique et sa dynamique d'enquête permettent d'appréhender de manière précise et argumentée le territoire et ses changements. Ses restitutions vidéo déjà produites¹ et à venir constituent d'efficaces vecteurs de diffusion et de mise en discussions des problématiques sociales, années après années, aux côtés des réalisations d'autres associations sœurs.

5.3 Les douze fiches-actions

- Accueil et convivialité
- Accompagnement à la scolarité : le CLAS
- Appui et accompagnement des parents
- Le Goût des autres : cuisine pédagogique
- Les ateliers sociolinguistiques (ASL)
- Village Nanoub & Ateliers ESS
- Le secteur jeunesse
- Passeports culturels
- Rues en Seine
- Écrivain public
- Permanences accompagnement social & rencontres des acteurs/partenaires du territoire
- *Ma voix publique*

¹ Les films *Ma voix publique* sont consultables en ligne : <http://www.mjccorbeil.com/lien-social-citoyennet%C3%A9/ma-voix-publique/>

Accueil et convivialité

Axes	<ol style="list-style-type: none">1. Accueillir et accompagner les personnes2. Trouver ce qui nous lie par l'éducation et la culture3. Appuyer les familles4. Être une ressource dans le système-acteur
Présentation de l'action	<p>Repenser l'espace accueil Si, dans la MJC-CS, l'accueil du public est l'affaire de tous les professionnels présents, cette tâche d'importance capitale revient surtout aux deux permanentes qui détiennent des compétences professionnelles spécifiques. Les besoins du public s'accroissant en la matière, des nouveaux supports, ainsi que l'embauche de personnes en service civique, sont à l'étude pour faciliter leur travail. Au-delà de renseigner et d'orienter le public, il s'agit de porter une attention individualisée à chacun dans son entièreté, par une écoute bienveillante, et de mettre en lien les personnes selon leurs capacités, leurs envies et leurs savoir-faire.</p> <p>L'espace bar Cet espace est conçu pour apporter de la convivialité. On y procède à un accueil sans distinguer des personnes venant pour une activité en particulier de celles qui viennent chercher du contact et du lien. Chacun peut se poser pour lire, discuter, ne rien faire, se rencontrer... Il s'agit pour les animateurs d'instaurer un dialogue, qui fera peut-être émerger des besoins, des envies et des richesses à mutualiser. En lien avec le projet cuisine, le bar pourra proposer, selon la saison, des soupes, des smoothies, des brochettes de fruits, gratuitement ou pour un prix symbolique... Une corbeille de fruits sera tenue à disposition des enfants du CLAS les mardis et vendredis. Selon les moments, il pourra fonctionner en autogestion par les adhérents, ou avec l'encadrement de permanents, l'appui d'un service civique...</p> <p>Les moments « Road-trip bar » Une fois par mois, le bar proposera la découverte d'une culture du monde, par l'initiative d'adhérents ou de bénévoles voulant faire découvrir une identité particulière. En cours d'expérimentation, cette action permet de mobiliser les bénévoles, et d'encourager la mise en valeur de la diversité. Des « goûters du monde » seront proposés en lien avec les ateliers de cuisine (produits équilibrés, faits main), les soirées associatives, les contes...</p> <p>« On conte sur vous » Ce projet émane d'une proposition d'une jeune habitante dans le cadre du projet Ma voix publique sur la thématique de</p>

	l'intergénérationnel. Des rencontres intergénérationnelles sont en cours de test autour des contes, un mercredi après-midi par mois. Elles sont ouvertes aux enfants accompagnés de leurs parents et/ou grands-parents. Les lectures sont proposées en lien avec les thématiques du calendrier, des saisons, du road-trip bar ou de tout autre motif. Chacun peut proposer une lecture, avec possibilité d'une préparation d'une séance à l'autre.
Objectifs	<ol style="list-style-type: none"> 1. Un accueil inconditionnel de la population 2. Un endroit où on « pose ses valises », où on échange sans objet précis 3. Un lieu de découverte et de dialogue entre les cultures 4. La valorisation des savoir-faire des bénévoles et des participants 5. Un relais des actions santé par la nutrition auprès des enfants et des parents
Partenaires pressentis	Associations culturelles (Falato, Association des originaires du Portugal, Drôles de Dames...) Un partenariat pourrait être fait avec la MJC Centre Social Aimé Césaire à Viry Chatillon (accès à Rungis pour récupérer des fruits et légumes) ou d'aller récupérer si possible des invendus à Intermarché, marché de Corbeil-Essonnes...
Population concernée	Tout le monde, public familial.
Calendrier	Au retour des travaux de rénovation de la MJC (septembre 2017), puis mise en place permanente
Modalités d'évaluation	Les critères seront adaptés à chaque objet de la fiche-action. Pour chacun, une attention sera portée sur : <ul style="list-style-type: none"> • les critères quantitatifs : nombre de personnes accueillies (adhérents ou non-adhérents), répartition par âges, nombre de personnes participant à l'organisation et l'animation des événements (road-trip bar, contes), nombres de personnes s'impliquant dans d'autres activités... • les critères qualitatifs : niveau d'implication des bénévoles et du public, ressenti des participants, dynamiques mises en place, ambiance, impact sur la perception de l'association...
Responsables de l'action	Dianella Pena – Sabrina Suon Renfort d'une personne sur l'accueil bar + service civique + service volontaire européen

Accompagnement à la scolarité : le CLAS

Axes	2. Trouver ce qui nous lie par l'éducation et la culture 3. Appuyer les familles
Présentation de l'action	<p>La MJC s'inscrit comme un partenaire privilégié de l'école, de l'enfant et des parents. Jouer un rôle et contribuer à l'éducation de l'enfant, à travers des propositions d'actions pédagogiques et méthodologiques, de projets culturels s'inscrivant dans une pédagogie du détour au service du réinvestissement dans l'apprentissage scolaire.</p> <p>Le projet CLAS de la MJC s'améliore, monte en puissance saison après saison et nous allons poursuivre et développer cette saison le travail en direction des parents qui doivent prendre toute leur place dans notre projet CLAS.</p> <p>Il est essentiel, que ces derniers participent aux projets de leurs enfants, pour les valoriser, les soutenir, et avoir un regard de fierté encore plus grand, à l'égard de ce que les enfants pourront produire dans le cadre des projets culturels de la MJC.</p> <p>Les projets culturels que nous proposons dans le cadre du CLAS s'inscrivent dans une pédagogie du détour, chère à Philippe Meirieu (chercheur et écrivain français, spécialiste en science de l'éducation et en pédagogie).</p> <p>Le volet culturel du projet est salué par les équipes enseignantes des écoles, les enfants et leurs parents.</p> <p>Nous ne voulons pas tomber dans une logique de consommation, de zapping culturel que notre société de consommation nous amène trop à faire. Nous souhaitons nous installer dans la durée en terme de pratiques culturelles proposées aux enfants, ce qui en terme éducatif permet aussi des les amener à percevoir une progression, leur donner le sens de l'effort (on progresse en persévérant, en pratiquant sur la durée...)</p> <p>Pour toutes ces raisons, la MJC Fernand Léger aura à cœur, dans le cadre du CLAS, de proposer à nouveau quatre volets d'interventions :</p> <ul style="list-style-type: none">• Un volet aide aux devoirs, apports méthodologiques....• Un volet "projets culturels" : éducation à l'Image & Théâtre, « Les arts vivants et innovants »• Un volet sorties culturelles & citoyennes : découvrir les établissements culturels sur la ville : théâtre, galerie d'art...• Un volet "accompagnement à la parentalité" : impliquer les parents à la réussite scolaire de leurs enfants, groupe de parole, accompagnants lors des sorties culturelles afin de créer des moments partagés parents-enfants.

	Tous ces projets auront pour but de permettre aux enfants de reprendre confiance en eux, de gagner en autonomie, de travailler sur le comportement à l'école et en société, de revoir, accompagnés et soutenus, les apprentissages scolaires non acquis, tout en enrichissant leur capital culturel et leur goût de la curiosité et de la découverte.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter à l'enfant l'aide nécessaire à la réalisation des devoirs à la maison. • Apporter l'aide nécessaire à l'apprentissage (rendre l'enfant ACTEUR de son apprentissage : apprendre à apprendre) • Lutter contre l'échec scolaire, l'isolement, l'exclusion • Développer l'autonomie des élèves, susciter le travail en groupe. Développer la notion de « tutorat » entre élèves (l'interaction entre les élèves favorise l'acquisition) • Retravailler des apprentissages scolaires non acquis à travers une pédagogie du détour en pratiquant des activités culturelles, artistiques... • Valoriser la culture de la réussite basée sur les compétences de l'enfant et des parents • Enrichir le capital culturel des enfants à travers la pratique d'activités artistiques, des visites culturelles. • Accompagner les parents dans le suivi de la scolarité de leur enfant
Partenaires pressentis	<ul style="list-style-type: none"> • Les équipes enseignantes des écoles Bourgoin et Galignani • Service culturel de la ville : Médiathèque de la ville, Galerie D'art, Pôle histoire... • Théâtre de CORBEIL-ESSONNES (Visite et compréhension du fonctionnement, comprendre les coulisses et la préparation d'un spectacle) • Service réussite éducative – une convention de partenariat • Hôtel de ville (visite et compréhension des institutions Corbeil-Essonnoises, comprendre un “conseil municipal” son utilité, ses membres, ce qu'on y fait ; sortie citoyenne) • Les parents, familles et parents d'élèves des écoles partenaires du CLAS
Population concernée	Enfants de 6-11 ans – leurs parents et la sphère familiale
Calendrier	Lancement du projet depuis 2012 Durée indéterminée
Méthode	<ul style="list-style-type: none"> • Cahier de présence

d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> • Fiche de suivi individuel • Fiche d'auto évaluation pour l'enfant • Réunions de concertation et de régulation de l'équipe • Réunions trimestrielles de concertation et de suivi avec les équipes enseignantes des écoles Jacques BOURGOIN et GALIGNANI (les réunions de suivi sont au nombre de 3), le bilan de fin de parcours à aussi vocation de mettre en place en co-réflexion avec les équipes enseignantes ,le programme de la saison suivante du CLAS) • Réunion de bilans de début de parcours, de mi parcours et de fin de parcours / Bilan de suivi et d'évolution : avec équipes accompagnateurs + intervenants des ateliers culturels.
Responsable de l'action	Kinza HUXLEY

Appui et accompagnement des parents

Axes	2. Trouver ce qui nous lie par l'éducation et la culture 3. Appuyer les familles
Présentation de l'action	<p>Dans la continuité et en complémentarité de notre action CLAS (Contrat Local d'accompagnement à la scolarité), nous avons lancé, il y a trois ans maintenant, notre projet d'appui et d'accompagnement à la parentalité avec une action principale, le café des parents. Auparavant ouverte aux familles des enfants fréquentant le CLAS, notre action en direction de l'accompagnement des parents s'ouvre à tous les parents depuis cette saison.</p> <p>Postulat</p> <p>Cette action s'est appuyée sur un besoin devenant de plus en plus évident (urgent) d'un véritable lieu d'échanges pour les parents. En effet, nous avons constaté que lorsque nous posions la question « comment allez-vous ? » aux parents lorsqu'ils venaient chercher leurs enfants après les séances du CLAS, ceci déclenchait énormément de questionnements autour de l'école, de l'éducation (questions que la pudeur, la timidité ou autres, empêchaient la plupart des parents de poser aux enseignants, aux autres interlocuteurs sociaux tels que des éducateurs, assistantes sociales...), des difficultés rencontrées dans la vie de tous les jours. Certaines réalités persistent et entravent souvent les meilleures volontés de ces forces parentales (situation économique, le quotidien et ses aléas, vies familiales compliquées, famille monoparentale, recherche/perte d'emploi, scolarité des enfants).</p> <p>L'organisation des cafés des parents a permis de commencer à installer un rendez-vous institutionnalisé avec les familles. Ce qui tend grandement à laisser penser que « les cafés des parents » sont devenus une action « identifiée » et attendue aux yeux des parents.</p> <p>Contenu du café des parents</p> <p>Le café des parents est un espace d'échanges et de partages d'informations autour de la parentalité mis en place et ayant lieu depuis trois saisons à la M.J.C.</p> <p>Cette action, soutenue et financée par le Réseau d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement à la Parentalité de la C.A .F de l'Essonne est destinée à tous les parents du territoire.</p> <p>L'idée d'un espace pour :</p> <ul style="list-style-type: none">• Partager des expériences, des idées...

- Récolter des informations.
- Rencontrer en petits groupes, d'autres parents pour parler, échanger, écouter.
- Discuter des préoccupations concernant l'éducation des enfants, l'école, la vie quotidienne, la santé...

Le café des parents pour qui ? Les parents, grand parents, tantes, oncles...

Le café des parents construit « pour et avec » les parents

Cette saison, les cafés des parents sont co-réfléchis avec la coordinatrice du CLAS (référente CLAS). Parmi eux se trouvent :

- La présidente et la vice présidente de la FCPE du collège Chantemerle (quartier voisin de la structure)
- La présidente de la FCPE du collège Louise Michel (Montconseil - Quartier Politique de la Ville)
- Un parent d'élève de l'école Galignani (École partenaire « CLAS »)
- Un parent du CLAS
- Un parent d'élève de l'école BOURGOIN (École partenaire CLAS)
- Un parent d'élève de l'école maternelle Jean MACE (Tarterêts - quartier Politique de la ville)
- Un parent d'élève de l'école maternelle PASTEUR (quartier Centre-ville)

L'idée est d'impliquer les parents d'élèves de chaque école du territoire afin que ces derniers s'approprient ce projet, qu'ils en soient valorisés en tant qu'acteurs et éléments moteurs. L'idée serait qu'ils soient les ambassadeurs de ce « libre espace » auprès des autres parents et donc de créer un effet « boule de neige » afin que cette action touche d'autres parents.

Le bar des parents (action auto gérée)

Depuis Octobre 2015, deux mères de familles ont investi et "refait" le bar de la MJC (peinture, travaux...) et mis en place, dans un espace flambant neuf et coloré, un projet convivial de "parents pour les autres parents". Chaque samedi matin, elles tiennent "le café éphémère" pour les autres parents (servant café, vendant petits gâteaux confectionnés par leurs soins... les recettes des ventes ne servant exclusivement qu'à leur projet qui devient "auto géré"). Elles ont très vite fédéré d'autre parents autour d'elles depuis. Ainsi chaque samedi matin, les parents se retrouvent pour discuter en toute convivialité. Les sujets de discussion peuvent aussi bien tourner autour d'un divorce qui tourne mal et des échanges d'expériences sur ce même sujet. Des échanges de coordonnées ont régulièrement lieu soit pour des gardes d'enfants, ou simplement un parent qui accepte de prendre dans sa boutique ou entreprise un adolescent qui ne trouve pas de stage d'observation professionnelle. Des échanges ont lieu autour de recettes, de l'éducation, de l'autorité, des programmes adaptés à la télévision pour les enfants, la gestion des écrans...

Cet espace convivial pourra être un « sas », une première étape d'échanges relevant de la parentalité et pour celles et ceux qui le désirent

	<p>être approfondie lors des cafés des parents. Le café des parents serait le moment institué pour « aller plus loin », sur un sujet, une discussion abordée dans le cadre moins officiel du bar des parents.</p> <p>Club des enfants</p> <p>Afin de faciliter la présence des parents aux cafés des parents, nous proposerons un accueil des enfants le temps du café des parents encadrés par des animateurs recrutés sur ce temps là.</p>
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre aux parents participant au café des parents d’acquérir des savoir-faire, des connaissances afin de jouer un rôle de relais pour d’autres parents sur le quartier • Former un groupe de parents médiateurs dans le quartier pour qu’ils jouent un rôle de formateur, de soutien, de conseils, d’orientation pour d’autres parents qui ne peuvent pas venir sur les cafés des parents (barrage de la langue, travail...) vers les organismes et les professionnels spécialisés (conseiller d’orientation ; infirmière scolaire...) • Donner des premiers éléments de réponses aux problématiques éducatives • Mettre en relation les parents et les professionnels de l’éducation et du secteur sanitaire et social • Accompagner la dynamique des parents du bar des parents
Partenaires pressentis	<ul style="list-style-type: none"> • Maison des Solidarités de Corbeil-Essonnes • CAF- REAPP • associations de parents d’élèves • parents du CLAS
Population concernée	Les familles : en priorité celles de la zone d'influence sociale de la MJC.
Calendrier	Le café des parents existe depuis 2014 à la MJC. Il aura une forme itinérante sur la saison 2016-2017 hors les murs.
Méthode d’évaluation	Quantitatif : Nombre de parents présents sur le café des parents et « touchés » grâce à l'effet boule de neige des parents formés. Qualitatif : L'engagement sur le moyen et long terme des parents, niveau de participation des parents, niveau de dynamique partenariale.
Responsable de l'action	Kinza Huxley

Le Goût des autres : cuisine pédagogique

Axes	<ol style="list-style-type: none">1. Accueillir et accompagner les personnes2. Trouver ce qui nous lie par l'éducation et la culture3. Appuyer les familles4. Être une ressource dans le système-acteur
Présentation de l'action	<p>Ce projet est né à la MJC en lien avec les problèmes recensés sur le territoire par la MJC et ses partenaires en lien avec le croisement de plusieurs diagnostics (santé, emploi, social...).</p> <p>La MJC appartient à toutes et à tous. C'est un outil au service des adhérents, habitants, associations du territoire. C'est un bien commun.</p> <p>Faire commun : c'est partager des ressources, un collectif, des règles sociales. Le projet « le Goût des autres est pensé en bien commun. C'est un objet de développement sur le territoire.</p> <p>Il s'agit de mettre à disposition de nos partenaires, des habitants et des associations de Corbeil-Essonnes, un véritable outil au service de l'insertion, de l'éducation et de la formation professionnelle, de la prévention et de la santé ainsi que du « vivre ensemble », faire société.</p> <p>Nous proposons 4 orientations à ce projet :</p> <ol style="list-style-type: none">1. La mise en place d'un Chantier école en production culinaire Cette formation se déroule au sein de la MJC Fernand Léger en partenariat avec la Mission Intercommunale Vers l'Emploi et le CEFOP (centre de formation) qui anime la formation. Un des objectifs de ce chantier école en production culinaire est de permettre aux bénéficiaires d'être dans le processus de démarche de formation alternative, complétée par des périodes d'immersion en entreprise et un accompagnement socio-professionnel personnalisé. L'autre objectif de ce chantier est de permettre aux personnes les plus en difficulté de se valoriser et se dynamiser.2. Les cuisines collectives (concept venu du Canada) Le concept de cuisine collective vient du Québec, il repose sur une idée simple : lutter ensemble contre la pauvreté en temps de crise et s'unir pour trouver des solutions par soi-même. Ce projet peut permettre aux habitants de Corbeil-Essonnes et de l'Agglomération de se constituer en groupe pour mettre en commun argent et temps afin d'élaborer des recettes saines et peu coûteuses. <p>La méthode repose sur 4 étapes :</p> <ul style="list-style-type: none">• La planification : le groupe définit les recettes une semaine à l'avance

- Les achats : les membres se procurent les aliments en faisant attention à la qualité et au prix
- L'élaboration : le groupe confectionne les plats
- L'évaluation : le groupe opère un retour à travers la discussion et le partage

Nous développerons des partenariats, par exemple avec l'épicerie sociale municipale pour permettre aux bénéficiaires de participer à ce projet, par exemple avec les bénéficiaires ne disposant pas de moyen de transformation des produits

Le projet cuisine collective s'appuiera en partie sur la dynamique du secteur famille de la MJC (familles du CLAS, café des parents...) où il existe déjà des initiatives autour de l'alimentation .

3. Santé – travailler sur l'éducation alimentaire des familles : lutte contre l'obésité, diabète...

Le projet a aussi pour objectif de travailler sur l'éducation alimentaire, la santé, lutter contre la « mal bouffe » en faisant découvrir aux enfants le plaisir de manger diversifié, d'éveiller leurs sens, en réapprenant aux adultes à cuisiner, prendre le temps, utiliser des produits de saison... Il s'agit aussi de valoriser le commerce local de proximité (artisan boulanger, boucher...).

Actions de sensibilisation auprès des scolaires

Dans le cadre de la semaine nationale du goût, la MJC proposera des matinées du « goût » en direction des écoles de Corbeil-Essonnes. Cuisiniers, bouchers, charcutiers, traiteurs, fromagers, primeurs ou agriculteurs locaux se glisseront sous la toque d'éducateur et transmettront leur passion du goût auprès des élèves qui découvriront le plaisir du goût, la diversité des saveurs, et vivront un moment de convivialité et de partage.

Ateliers cuisine/santé

Accueil d'ateliers cuisine mis en place par le centre de santé de Corbeil-Essonnes encadrés par un nutritionniste.

4. Vivre ensemble : proposer un espace d'échanges et de mixité sociale et culturelle par le partage de savoirs culinaires à travers l'organisation de soirées associatives, afin de favoriser le « vivre ensemble ». Dans toutes les sociétés l'établissement et le maintien des relations humaines passent avant tout par le partage de la nourriture. Le terme français compagnon vient des mots latins signifiant « partager le pain avec quelqu'un ».

Les Bantous d'Afrique australe estiment qu'un échange de nourriture équivaut à un pacte temporaire entre individus, ce qu'ils appellent « l'association clanique de la bouillie » selon Frédérique Giraud : L'activité culinaire dans un pays étranger : l'exemple du mangeur étudiant (Mémoire de Master 1 : Sociologie, École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines). Le partage d'un repas serait donc une façon efficace de permettre le dialogue et l'échange.

- **Ateliers d'échanges culinaires « Cuisine du monde »** : partage de recettes (Pays, régions...). Un rendez-vous un samedi par mois pour s'échanger des savoir-faire, des saveurs du monde... accompagnés par des bénévoles.
- **Soirées thématiques** : découvrir une région, un pays à travers sa gastronomie, sa culture... Repas préparés par une

	<p>association, accompagné d'une exposition & musique sur une Région de France, Pays... avec les associations de l'agglomération Seine-Essonnes.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cuisine et intégration : proposés aux femmes d'origine étrangère des Ateliers Sociolinguistiques dispensés par la MJC, pour les aider à s'intégrer en leur donnant une occasion de parler la langue française et d'apprendre le vocabulaire propre à la cuisine. Aller au marché pour choisir les légumes, cours de cuisine et repas ensemble le midi afin de partager.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser l'insertion sociale et professionnelle à travers la mise en place d'un chantier école • Lutter contre la précarité, l'isolement à travers le projet cuisine collective • Proposer un espace d'échanges et de mixité sociale et culturelle afin de favoriser le « vivre ensemble » par le partage de savoirs culinaires. • Travailler sur l'éducation alimentaire et la santé afin de consommer différemment et prendre conscience des enjeux d'une alimentation saine et équilibrée. • Favoriser la mixité et la convivialité, la découverte de l'autre
Partenaires pressentis	MIVE(Mission Intercommunale Vers l'Emploi – Centre de santé de Corbeil-Essonnes – Associations de Corbeil-Essonnes - Communauté d'Agglomération
Population concernée	3 à 99 ans
Calendrier	Lancement du projet depuis mars 2015 – arrêt pour travaux de la MJC de septembre 2016 à août 2017 - reprise septembre 2017. Durée indéterminée
Méthode d'évaluation	<p>Chantier école Quantitatif : nombre de personnes inscrites sur le chantier école, nombre de personnes ayant obtenu sa certification et trouvé un emploi par la suite Qualitatif : assiduité, implication des personnes.</p> <p>Cuisine collective Quantitatif : nombre de groupes créés, de personnes inscrites dans les groupes Qualitatif : assiduité des personnes dans les groupes – autonomie des personnes – économie financière réalisée par les personnes</p> <p>Santé Quantitatif : nombre d'enfants (scolaires) et d'adultes touchés sur ces actions de sensibilisation Qualitatif : assiduité des personnes – implication dans les ateliers</p> <p>Vivre ensemble – Faire société</p>

	<p>Quantitatif : nombre de soirées thématiques, ateliers intergénérationnels organisés et nombre de participants, nombre de femmes participant aux ateliers ASL</p> <p>Qualitatif : diversité des participants aux soirées thématiques : mixité sociale, culturelle, générationnelle, assiduité et implication des femmes inscrites à l'ASL dans les ateliers cuisine</p> <p>Économie Sociale et Solidaire:</p> <p>Quantitatif : nombre de personnes inscrites par session.</p> <p>Qualitatif : implication des personnes au sein des ateliers, prise de conscience des participants et impact dans leur quotidien, nature des échanges, assiduité des participants.</p>
Responsable de l'action	Dianella PENA

Les ateliers sociolinguistiques (ASL)

Axes	<ol style="list-style-type: none"> 1. Accueillir et accompagner les personnes 2. Trouver ce qui nous lie par l'éducation et la culture 4. Être une ressource dans le système-acteur
Présentation de l'action	<p>Cette action mise en place depuis 2011 à la MJC répond au besoin des adultes migrants d'apprendre la langue française, la plupart primo-arrivants à Corbeil-Essonnes, en vue d'une autonomie sociale et communicative, d'insertion professionnelle. Il s'adresse en priorité aux primo-arrivants.</p> <p>Depuis la saison 2015-2016, nous avons fait évoluer notre projet en mettant en place un ASL Pré-emploi. Le public concerné par l'ASL pré-emploi est constitué de personnes qui souhaitent travailler rapidement mais dont les besoins sociolinguistiques sont un frein à l'emploi. Nous continuerons de nous centrer sur notre ASL généraliste, qui s'appuie sur les espaces sociaux et culturels du quotidien.</p> <p>Cet ASL, qui est coordonné par notre intervenante (formation des bénévoles, outils mis à leur disposition...), mais qui est animé par nos bénévoles, permet d'être le premiers pas, la première étape dans le parcours des primo-arrivants dans une démarche d'apprentissage devant les conduire ensuite vers la formation et l'emploi. Actuellement, l'équipe pédagogique ASL de la MJC gère trois groupes ASL dont l'ASL pré-emploi qui a commencé à s'organiser au 4^{ème} trimestre 2014 et se poursuit.</p> <p>Nous allons inscrire les apprenants dans un parcours de 3 ans qui doit permettre à chacun, selon l'avancée de son apprentissage, son investissement, un retour à la formation, une insertion professionnelle.</p>
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre l'apprentissage de la langue avec un ancrage dans la vie quotidienne, les ressources de la MJC (studios de musique, expositions, cuisine...) • Favoriser l'insertion professionnelle à travers la mise en place d'un ASL pré-emploi • Favoriser l'insertion sociale des personnes en les positionnant sur un parcours linguistique
Partenaires pressentis	<ul style="list-style-type: none"> • Centre de santé • Service administratif de la ville • Médiathèque

Population concernée	18-60 ans
Calendrier	Lancement du projet depuis 2011 Durée indéterminée
Méthode d'évaluation	Quantitatif : le nombre de stagiaires doit être supérieur ou égal à 15 Qualitatif : <ul style="list-style-type: none"> • Assiduité : taux d'absence inférieur à 10% par rapport au nombre de stagiaires • Insertion sociale : nombre de stagiaires fréquentant d'autres ateliers (hors ASL) • Satisfaction des stagiaires : taux de satisfaction de 80% (selon l'enquête de satisfaction) • Progression en langue française : taux de réussite aux tests d'évaluation à 80% • Réalisation d'une évaluation à mi parcours et évaluation finale avec les supports du RADyA (voir site aslweb.fr) • Positionnement et évaluation des stagiaires en début d'action et à mi-parcours. • L'évaluation est actionnelle.
Responsable de l'action	Blandine Lopoukhine

Village Nanoub (Nous Allons Nous Faire du Bien) & Ateliers Économie Sociale et Solidaire

Axes	<p>1. Accueillir et accompagner les personnes 3. Appuyer les familles</p>
Présentation de l'action	<p style="text-align: center;">Le village NANOUB</p> <p>La « stratégie NANOUB » propose aux habitants de la Communauté d'Agglomération Seine-Essonne de se sensibiliser au « bien vivre NANOUB », de manière à réinterroger nos comportements au quotidien et réinventer une équation dans laquelle progrès et richesse ne généreraient pas forcément exclusion et précarité. C'est dans cette optique que la MJC-CS propose de poursuivre ses actions de sensibilisation au Développement Durable ainsi qu'à l'Économie Sociale et Solidaire. « NANOUB » est l'anagramme de "Nous Allons NOUs faire du Bien". Stratégie inventée et portée par le philosophe et économiste Patrick Viveret, cette devise nous propose de devenir les chefs de projet de nos propres vies, «dans un système où toutes les formes de dominance sont fondées sur la maltraitance, choisir d'être heureux est un acte de résistance politique». Selon lui, il est ainsi urgent de substituer à la logique de l'avoir et du pouvoir une logique de l'être afin d'asseoir les bases d'un développement durable et équilibré.</p> <p>Un après-midi convivial et ludique</p> <p>Le Village NANOUB se présente comme un après-midi en extérieur convivial et ludique, à l'occasion duquel la MJC et ses partenaires se réunissent afin de faire découvrir aux habitants d'autres façons de consommer, produire et échanger au quotidien. De nombreux stands sont présents sur le Village, les visiteurs peuvent y découvrir des initiatives citoyennes, l'activité et l'engagement des associations et des acteurs locaux, des animations à partager en famille mais également des échanges gourmands ou des moments musicaux et festifs.</p> <p>Un territoire mobilisé</p> <p>S'engager pour la solidarité et un développement durable sur un territoire, implique une prise de conscience et une volonté commune des différents acteurs qui y vivent et s'y investissent. Le village NANOUB, est l'occasion pour ces acteurs qu'ils soient associatifs, entrepreneuriaux ou institutionnels de présenter les actions qu'ils mènent au quotidien afin sensibiliser les habitants aux enjeux d'une économie responsable et leur permettre de mieux connaître les projets de territoires et les actions qui existent au niveau local.</p>

Valorisation audiovisuelle

Le Village NANOUB fait l'objet d'une réalisation audio-visuelle destinée à valoriser les actions des participants. Le film permet de donner à l'événement une meilleure visibilité en diffusant largement cette vidéo sur les réseaux sociaux et sur les sites internet des différents partenaires.

Les ateliers Économies Sociales et Solidaires tout au long de l'année

Cuisiner avec les restes de son frigo

Au cœur de la cuisine de la MJC, équipée professionnellement, cet atelier propose de sensibiliser à l'anti-gaspillage alimentaire en apprenant de manière ludique et pédagogique des recettes simples et équilibrées ainsi que quelques méthodes anti-gâchis pour utiliser les ingrédients qui restent dans le frigo.

Les participants pourront également y apprendre les gestes simples à mettre en place comme faire des listes de courses afin de n'acheter que le nécessaire, entretenir l'intérieur de son réfrigérateur ou faire attention lors de l'achat aux dates limites de consommation (DLC, DLUO, etc.). Lutter contre le gâchis alimentaire c'est aussi l'occasion pour les petits budgets de finir le mois sans avoir besoin de dépenser inutilement.

Fréquence de l'atelier : cet atelier aurait lieu sous la forme de 2 sessions de 3 séances, l'une en avril/mai/juin et l'autre en octobre/novembre/décembre

Atelier Donner une seconde vie aux vêtements usés

L'objectif de cet atelier est d'apprendre aux habitants dans un 1^{er} temps à réparer leurs vêtements abîmés et dans un 2nd temps, d'axer l'atelier sur la customisation de vêtements (pour ne pas faire un "atelier rapiécage" et ne pas se limiter aux vêtements abîmés mais aussi travailler sur les vêtements en bon état mais "passés de mode").

En effet, la customisation textile permet d'embellir, de personnaliser, d'agrémenter ou simplement de redonner vie aux vêtements et accessoires avec différents tissus et matériaux (dentelles, laines, feutrines, rubans, galons, boutons, perles, tissus divers et variés, etc.).

Fréquence de l'atelier : cet atelier aurait lieu sous la forme de 2 sessions de 3 séances, l'une en janvier/février/mars et l'autre en

	octobre/novembre/décembre.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Replacer l'humain au centre des échanges à l'occasion d'un après-midi de sensibilisation. • Provoquer une réflexion sur les enjeux du développement durable et d'une économie sociale et solidaire. • Créer et valoriser un réseau d'acteurs intervenant sur le champ de l'Économie Sociale et Solidaire et du développement durable sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Seine-Essonnes. • Sensibiliser les habitants et les encourager à adopter des alternatives concrètes et éco-citoyennes à leur mode consommation au quotidien. • Lutter contre le gaspillage alimentaire et textile tout en faisant des économies et en étant créatif.
Partenaires présents	<p>Les associations locales : L'association « Robinson fait son panier » - AMAP ; la Fabrique à Neuf – Ressourcerie ; Pré-Faire – Insertion socio-professionnelle ; SoliCités – (développement durable) ; Maison de l'espoir – (solidarité internationale) ; Liter of light – (ONG) ; Collectif « Autre climats ».</p> <p>Les acteurs institutionnels : la ville de Corbeil-Essonnes ; la Communauté d'Agglomération Seine-Essonnes ; le service environnement de la CASE ; la Maison des Solidarités de Corbeil-Essonnes ; le Réseau des Médiathèques de Corbeil-Essonnes ; le CCAS de Corbeil-Essonnes ; le Centre de Santé (à confirmer) ; le service espaces verts de la Ville de Corbeil-Essonnes</p> <p>Des entrepreneurs engagés pour le développement durable : Hapi Napi (Couches lavables) ; Massage bien-être - Conception et réalisation d'espace et mobilier</p> <p>Des initiatives citoyennes : Les incroyables comestibles – Partager et cultiver dans l'espace public ; TricoThé – Partage et convivialité ; L'écologie en ville c'est possible – Écologie ; Les monnaies solidaires - ESS</p>
Population concernée	Le Village NANOUB s'adresse à tous les publics mais la cible se porte plus particulièrement vers les familles. Les ateliers économies sociales et solidaires concernant les adolescents à partir de 16 ans et les adultes.
Calendrier	Le Village NANOUB est programmé chaque année à la même période. Prochaine tenue : 28 mai 2016. Ateliers économies sociales et solidaires sur 2016.
Modalités d'évaluation	Village NANOUB : Quantitatif : nombre d'associations, de services municipaux et communautaires, d'entreprises du champ de l'ESS et du développement durable participant au Village et impliqué dans le projet ; nombre de visiteurs sur le village NANOUB ; nombre de visiteurs ayant participé aux animations des stands.

	<p>Qualitatif :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Circulation de la monnaie solidaire (NANOUB) sur le Village • Implication des personnes sur le Village : nature des échanges, discussions sur les stands, curiosité des visiteurs, implication sur la Jazz-à-soupe, dans les ateliers proposés) • Qualité des animations proposées sur les stands • Bilan et retour des participants à l'occasion de la réunion bilan <p>Modalités d'évaluation : Distribution de documents sur chaque stand afin d'avoir des éléments quantitatifs et qualitatifs de chacun avant le bilan de l'événement ; mise en place d'une réunion Bilan et perspectives après le Village NANOUB.</p> <p>Ateliers économies sociales et solidaires :</p> <p>Quantitatif : nombre de personnes inscrites par session</p> <p>Qualitatif : implication des personnes au sein des ateliers, prise de conscience des participants et impact dans leur quotidien, nature des échanges, assiduité des participants</p>
Responsable de l'action	Aurélie Gacon

Le secteur jeunesse

Axes	2. Trouver ce qui nous lie par l'éducation et la culture 4. Être une ressource dans le système-acteur
Présentation de l'action	<p>La liberté de penser et d'agir du projet jeunes de la MJC</p> <p>La démarche du « <i>JEUNE ESPACE</i> » de la MJC est d'inscrire les jeunes (ados, jeunes adultes) dans une dynamique d'accompagnement de leurs envies, idées, afin des les concrétiser en véritables projets (solidaires, artistiques, soutien associatif de jeunes...). L'objectif est de favoriser les premiers chemins de l'émancipation, à travers leurs propres prises d'initiative ; que les jeunes trouvent leurs place dans une communauté (conscience de soi, des autres, prise de confiance en soi, aux autres, l'esprit de groupe) et œuvrent à travers et pour une société. Il est entendu que la MJC soit un lieu que ces derniers s'approprient en un bien commun.</p> <p>Lieu : Espace Petite scène – coin presse, télévision.</p> <p>Le samedi de 14h00-18h00 sous la responsabilité de l'animatrice jeunesse de la MJC.</p> <p>Le mercredi : bar jeune « projet auto-géré », trois mercredis par mois de 14h à 18h .</p> <p>Développer l'autonomie, la prise d'initiatives des jeunes</p> <p>A travers ce libre espace, il s'agit tout d'abord de proposer un lieu de rencontre et d'information (orientation professionnelle, prévention sanitaire et sociale...), mais aussi de débat et de réalisation de projets (un lieu ou l'on se définit à être soi-même). Il est un véritable lieu de libre parole, dans lequel il est proposé aux jeunes de s'impliquer sur différents « axes citoyens MJC » (préventif, écologique, solidaire, associatif, humanitaire...).</p> <p>Plusieurs projets depuis 2 ans ont été mis en place par des jeunes accompagnés par la coordinatrice-animatrice jeunesse de la MJC :</p> <ul style="list-style-type: none">• organisation de soirées « auto-gérées »• concerts• cuisine du monde• projection de courts métrages,• gestion du bar, projets d'auto-financement...

- participation au collectif Petite scène : organisation des soirées « jam session »

Favoriser l'accès à la culture et aux loisirs des jeunes

- Poursuivre une continuité avec les mises en place des stages Politique de la Ville « Ville Vie Vacances » en direction des 11-17 ans : hip-hop, stand-up, cinéma, musiques actuelles (Musique Assistée par Ordinateur).
- Poursuivre les projets en partenariat avec les collèges et les lycées, avec la mise en place de projets culturels (théâtre, cinéma d'animation...) ; projet « réussir sa 6ème », formation des délégués de classe, section théâtre européen (bilingue) du Lycée Robert Doisneau.

Développer les autonomies citoyennes

- Faciliter la participation des jeunes dans des espaces démocratiques : délégués d'ateliers, projet Ma voix publique, conseil d'administration de la MJC ou autres espaces à inventer...
- Organiser et animer des débats sur des thèmes choisis avec les jeunes.
- Impliquer les jeunes à la réflexion, conception et mise en pratique de projets qui favorisent l'application active de la citoyenneté, mais aussi le développement de valeurs citoyennes (compréhension, respect mutuel, dialogue et solidarité : base d'une citoyenneté).

Ouvrir des perspectives de mobilité Européenne : le Service Volontaire Européen

La MJC dispose d'un agrément depuis quatre ans en tant que structure d'accueil de service volontaire européen par l'agence européenne (ERASMUS +). Nous accueillons en ce moment notre quatrième volontaire Européenne depuis le mois de septembre 2015 pour une durée de 12 mois.

Objectifs :

- Favoriser la mobilité Européenne des jeunes de Corbeil-Essonnes et de la Communauté d'Agglomération à travers des actions d'information, de sensibilisation au dispositif SVE
- Inciter les jeunes et leur famille à une prise de conscience européenne, parler de citoyenneté européenne...
- Favoriser les échanges interculturels

Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Provoquer la réflexion, les débats. Les compétences transmises sont liées directement à la citoyenneté active : prendre des responsabilités, comprendre la solidarité et s'engager à l'égard du respect de valeurs sociales et éthiques (compétences éthiques). • Exprimer et développer des identités et des idées (compétences d'expression). • Acquérir des compétences communicatives, travailler avec les autres / en équipe. • Acquérir des compétences relationnelles. • Favoriser les rencontres, les échanges entre les jeunes de la ville (rencontres inter-quartiers). • Amener les adolescents et jeunes adultes à s'épanouir, à devenir des citoyens responsables : mettre en œuvre une accessibilité culturelle, une opportunité d'ouvertures culturelles et citoyennes plus vastes...
Partenaire pressentis	<ul style="list-style-type: none"> • Planning familial 91 • Centre de santé de Corbeil-Essonnes • Centre d'Information et Orientation Professionnelle (CIO de Corbeil-Essonnes)
Population concernée	Jeunes de 12-17 ans en priorité, puis des jeunes plus âgés 18-30 ans.
Calendrier	Lancement du projet depuis 2013 Durée indéterminée
Méthode d'évaluation	<p>Quantitatif :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de jeunes venus au point « espace jeune » / Point info Europe (outil : feuille d'émargement : âge et quartier) • Nombre d'orientations, suivis, projets effectués / réalisés / suivis, par saison • Nombre d'initiatives <p>Qualitatif :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qualité des échanges, du dialogue, de l'écoute, du respect (informations, orientation) lors d'entretien collectif ou individuel • Nombre de projets aboutis et réalisés par les groupes de jeunes (évaluation menée par et avec les jeunes dans tous les cas, via des réunions de préparation, de suivi de bilan ; accompagnement) • Un lieu et un concept « repérés » • Des « jeunes-relais » porte-parole de l'existence de l'endroit (questionnaire « comment connais-tu la MJC et cet espace ? »)

Responsables de l'action	Kinza HUXLEY Loic Ferreira : projet musique actuelle (MAO – collectif Petite scène) Intervenants extérieurs sur projet spécifique (planning familial, intervenants sur les stages VVV...)
-------------------------------------	---

Passeports culturels

Axes	2. Trouver ce qui nous lie par l'éducation et la culture
Présentation de l'action	<p>L'éducation artistique et culturelle est indispensable à la démocratie culturelle et à l'égalité des chances. Elle est nécessaire à la réussite d'un parcours scolaire dans les meilleures conditions possibles. C'est pour ces raisons que nous proposons aux écoles maternelles et élémentaires de la ville de Corbeil-Essonnes, un parcours culturel destiné à ouvrir l'enfant à la spécificité des langages artistiques et permettre un contact direct avec les artistes, les œuvres et les lieux afin de développer un travail en partenariat plus approfondi qu'une offre culturelle et artistique ponctuelle.</p> <p>Il s'agit d'une école de l'interrogation où l'on apprend, ensemble, à aiguïser sa curiosité, s'éveiller aux émotions et à l'imaginaire, à former un jugement et l'exprimer, s'ouvrir sur le monde, devenir des citoyens capables de réflexion, de critique et d'enthousiasme !</p> <p>Le passeport</p> <ul style="list-style-type: none">- Le passeport est un document en 3 volets récapitulant l'ensemble de l'offre culturelle et artistique proposée par la MJC au cours de la saison, il permet de valoriser le passage de l'élève sur chaque événement et laisser une trace de son expérience culturelle.- Les passeports sont remis pour une classe sur demande de l'enseignant sur la fiche de vœux. Cette fiche leur est adressée dès la rentrée avec le programme culturel proposé par la MJC Fernand-Léger pour la saison.- L'ensemble des passeports de la classe doit être remis à l'accueil à l'arrivée à la MJC afin d'y apposer le tampon, il est remis à l'enseignant à la sortie. <p>Contenu du dispositif</p> <p>Des interventions en classe, prévues afin de sensibiliser les enfants en amont et en aval des spectacles. Ces « visites en classe » permettent de revenir sur le spectacle et de mieux le comprendre en échangeant sur le sens, c'est aussi l'occasion d'argumenter un ressenti, de comprendre la construction du spectacle et de partager et confronter son point de vue avec ses camarades.</p> <p>C'est également l'occasion d'éduquer le « jeune spectateur » en préparant les enfants à aller voir un spectacle vivant, éveillant leur curiosité, apprenant à voir, écouter et se concentrer, se familiarisant avec les codes du spectacle (les rituels, applaudir, rire, respecter l'espace scénique...).</p>

Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir la culture vivante • Vivre des émotions, les exprimer, les partager • S'initier et découvrir différentes pratiques artistiques • Se construire personnellement en expérimentant des rencontres artistiques et en se confrontant à des émotions. • Développer et alimenter son imaginaire • Former son esprit critique: comprendre, choisir, argumenter... • Rencontrer d'autres idées, d'autres visions du monde, d'autres formes d'expression, d'esthétique ...
Partenaires pressentis	Écoles de Corbeil-Essonnes, Inspection académique, théâtre de Corbeil-Essonnes
Population concernée	Enfants des écoles de Corbeil-Essonnes, enfants participants au CLAS de la MJC, public ASL et leurs enfants
Calendrier	Projet existant depuis 2013 Durée indéterminée
Méthode d'évaluation	<p>Indicateurs quantitatifs : nombre de classes participant au « Passeport du Jeune Spectateur », nombre de sorties par classes, nombre d'enfants touchés par les ateliers culturels</p> <p>Indicateurs qualitatifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Suivi du passeport en classe • Participation des enfants lors des rencontres avec les artistes et des intervenants en classe • Capacité des enfants à faire évoluer leur jugement au fil du Parcours • Participation des enseignants au partenariat • Réponses aux questionnaires et outils d'évaluation • Répercussions auprès des familles et des habitudes de sorties culturelles
Responsable de l'action	Aurélie Gacon

Rues en Seine – Événement Art de rue

Axes	2. Trouver ce qui nous lie par l'éducation et la culture
Présentation de l'action	<p>Avant propos : Les arts de la rue</p> <p>On désigne communément par le terme «arts de la rue» les spectacles ou les événements artistiques donnés à voir hors des lieux pré-affectés : théâtres, salles de concert, musées... S'insérer dans le contexte urbain a plusieurs incidences déterminantes sur les propositions artistiques. La ville est un espace libre et contraignant. Physiquement, elle permet de choisir son territoire, de jouer avec l'environnement. Socialement, le spectacle s'adresse ensemble aux spectateurs prévenus et aux passants de hasard, au public averti et au public «vierge».</p> <p>Le projet Rues en Seine</p> <p>Cet événement et le choix des lieux correspondent à la finalisation du travail de diagnostic partagé en vue d'un agrément Centre social. Il répond aussi à une demande entendue régulièrement lors de nos entretiens collectifs avec les habitants, sur le fait qu'il manque des moments festifs sur la ville où les gens peuvent se retrouver. Il s'agit donc de construire une Aventure collective avec tous les partenaires et habitants qui le souhaitent. Rue en Seine est un événement Art de rue, conçu comme un moment partagé, populaire, surprenant dont le moteur central sera la MJC mais en associant aussi d'autres partenaires du territoire.</p> <p>Il mélangera des spectacles professionnels, des productions amateurs créées pour l'événement, des animations interactives proposées par les associations locales, initiatives d'habitats, commerçants....</p> <p>Mobilisation du public en amont</p> <p>Un des objectifs important de ce projet consiste à ce que les habitants s'approprient l'événement et en soient aussi acteurs.</p> <ul style="list-style-type: none">• Organisation de deux stages de création de marionnettes géantes : un stage sur les vacances de février 2016 (MJC) et un autre sur les vacances d'avril 2016 (Maison de Quartier de la Rive droite).• Organisation de deux stages couture en direction d'adolescents et adultes qui serviront à habiller les marionnettes géantes.• Implication des commerçants volontaires rue Notre-Dame, Saint-Spire et Rive droite.• Création de tenues en matières récupérées, cousues par l'atelier couture de la MJC proposé au public pour la déambulation.• Implication d'associations du Centre-ville et Rive droite.• Organisation d'après-midis de customisation du mobilier réalisé par l'association Pré-faire, avec des jeunes en insertion.

Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Défendre l'idée que l'art et la culture sont un droit pour tous, pour que les habitants des quartiers puissent trouver des espaces d'expression à partir de domaines artistiques variés en collaboration étroite avec les artistes. • Agir sur le développement local territorial et la participation des habitants. • Agir sur la transformation sociale car la culture est ce qui fait société et donne du sens à la vie des hommes.
Partenaire pressentis	<ul style="list-style-type: none"> • Maison de quartier rive droite – service jeunesse ville • Associations de Rive droite : Drôle de dames, club d'aviron... • Commerçants Centre-ville et Rive droite • Théâtre de Corbeil • Services technique et culturel de la ville de Corbeil-Essonnes • Centres de loisirs de la ville : réalisation de costumes par les enfants pour la déambulation • ANIMAKT : conseil technique, proposition de compagnies • Office de tourisme : communication • Association Pré-faire • TICE & Amin théâtre: communication, prêt du théâtrobus
Population concernée	Tout public
Calendrier	Début du projet octobre 2015 – 1ère édition Rues en Seine – 30 avril 2016. Durée indéterminée.
Méthode d'évaluation	<p>Quantitatif : nombre de personnes impliquées dans le processus de construction du projet (création, organisation...), nombre de partenaires impliqués.</p> <p>Qualitatif : implication des personnes, partenaires tout au long du projet.</p>
Responsable de l'action	Nicolas Sornat

Écrivain public

Axes	1. Accueillir et accompagner les personnes
Présentation de l'action	<p>Nous avons eu de nombreuses demandes de personnes éprouvant pour des raisons diverses – maîtrise de la langue, isolement, méconnaissance de leurs droits – des difficultés à mener leurs démarches administratives à terme.</p> <p>La MJC, confrontée par des témoignages recueillis auprès des professionnels et d’habitants, peut répondre à ce besoin d’assistance en matière de rédaction de document en installant dans ses locaux une permanence d’écrivain public.</p> <p>Contenu : lecture (décryptage) des documents administratifs, aide à l’écriture, explication sur le mode de fonctionnement de tel ou tel organisme, orientation vers des personnes ressources (associations, organismes, etc.)</p> <p>Nous pouvons installer une permanence d’écrivain public dans les locaux de la MJC. Elle aura lieu les lundis, mardis et vendredis, et sera ouverte sur une amplitude horaire de 2 heures de 14h00 à 16h00. Cette permanence a vocation à devenir un repère pérenne et doit être accessible à tous sans rendez-vous préalable.</p>
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Répondre efficacement à toute demande concrète en matière de compréhension, traduction ou écriture d’un document. • Interroger le contexte en prenant le temps du dialogue avec le demandeur pour faciliter la réussite de sa demande. • Mettre en œuvre un suivi permettant de rendre autonomes les demandeurs vis-à-vis de leurs problèmes administratifs. • Envisager la mise en place d’ateliers visant à faire progresser les personnes dans le maniement et la compréhension de la langue.
Partenaires pressentis	<ul style="list-style-type: none"> • Services sociaux territoriaux (CCAS, épicerie sociale...) • Association Secours populaire (permanence à la MJC tous les lundis) • Maison des Solidarités de Corbeil-Essonnes, CAF
Population	Habitants non francophones ou francophones non lecteurs
Calendrier	01/01/18
Méthode d'évaluation	<p>Quantitatif : nombre de situations traitées.</p> <p>Qualitatif : niveau de participation des usagers, niveau de dynamique partenariale engagée.</p>
Responsable	Écrivain public à recruter

Permanences accompagnement social & rencontres des acteurs/partenaires du territoire

Axes	4. Être une ressource dans le système-acteur
Présentation de l'action	<p>Permanence de nos partenaires : Caisse d'Allocation Familial de Corbeil (CAF) – Maison des Solidarités (MDS)</p> <p>Nous avons évoqué lors de la démarche de diagnostic partagé et de notre rencontre avec les partenaires sociaux du territoire (CAF, MDS), la possibilité que la MJC mette à disposition un bureau afin d'y accueillir des permanences. L'intérêt est double :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Permettre à nos partenaires d'être au plus proche des allocataires de la CAF et des usagers de la MDS, et de les recevoir dans un cadre différent. • Pour la MJC, d'être plus visible sur ses actions en direction des habitants, de permettre aux personnes de participer à la vie de la MJC et d'y accéder comme n'importe qui. <p>Le rythme des permanences reste à définir avec les partenaires selon leur possibilité.</p> <p>Rencontres des acteurs du territoire</p> <p>Cette proposition d'action vient du fait que les entretiens collectifs ont amorcé des dialogues entre partenaires qui ne s'étaient jamais rencontrés. Des souhaits avaient été émis de poursuivre dans ce sens. La MJC-CS est un lieu identifié comme à l'intersection du public, des associatifs et des institutions. Il s'agit d'y développer des rencontres entre tous, pour un gain en concertation entre les acteurs du territoire. Ces rencontres pourraient se tenir une fois par trimestre.</p>
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Poursuivre les efforts du diagnostic pour « faire réseau ». • Solliciter les acteurs du réseau pour des réunions de concertation autour des actions de l'association. • Proposer la MJC-CS comme lieu de rencontre pour des réseaux partenaires (santé, enseignement, aménagement...).
Partenaires pressentis	Tous les acteurs du territoire. La MJC-CS sera à l'initiative de rencontres qui la concernent directement et incitera d'autres partenaires à employer ses locaux pour leurs propres rencontres.
Population	Associatifs, public, institutions, élus...
Calendrier	Dès la réouverture des locaux après les travaux de rénovation. Octobre 2017.
Responsable	Nicolas Sornat

Ma voix publique – Participation des habitants

Axes	Action transversale : outil de diagnostic permanent – évaluation continue du projet social
Présentation de l'action	<p>« Ma Voix Publique » est un projet grâce auquel les habitants de Corbeil-Essonnes peuvent s'impliquer sur une action collective et exercer leur pouvoir d'agir pour contribuer à construire un meilleur vivre-ensemble dans leur ville.</p> <p>Les habitants qui participent à ce groupe s'inscrivent dans une démarche participative, qui les amène à développer une réflexion citoyenne et à mettre en œuvre des actions concrètes afin d'améliorer le quotidien de leur ville.</p> <p>L'objectif est de favoriser, chez les habitants, l'exercice d'une citoyenneté active, véritable force de proposition, car il est important que les habitants soient considérés comme les experts de leur cadre de vie, qu'ils aient la possibilité de faire entendre leur voix auprès de la démocratie locale et de s'impliquer sur des actions citoyennes.</p> <p>Cette démarche permet d'encourager les interactions entre les décideurs et les habitants mais aussi entre les citoyens afin de contribuer au «mieux vivre-ensemble».</p> <p>« Ma Voix Publique » s'organise autour de 4 temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réalisation d'un film d'une vingtaine de minutes destiné à introduire le sujet, à le problématiser et à présenter un état des lieux du rapport qu'il existe aujourd'hui entre les jeunes corbeil-essonnois et les institutions locales (thème 2016). • Atelier débat à l'occasion duquel sera diffusé en public le film réalisé précédemment. Ce temps d'échange doit permettre aux participants de formuler des propositions et préconisations qui pourraient contribuer à un mieux vivre-ensemble et permettre la mise en œuvre d'initiatives citoyennes. • Initiatives citoyennes issues des préconisations de l'atelier-débat. Cette étape doit permettre aux différents groupes de volontaires de définir et clarifier les préconisations formulées, d'en établir la faisabilité et de définir un plan d'action afin de mettre en œuvre des actions concrètes. • Réalisation d'un film d'une vingtaine de minutes destiné à valoriser les initiatives mises en place et à revenir sur le terrain afin d'observer les évolutions.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre à chaque individu d'être valorisé, de reprendre confiance en soi, d'acquérir une meilleure dignité, fierté, un développement personnel et particulièrement pour les personnes les plus exclues, isolées ou stigmatisées : c'est un facteur

	<p>d'inclusion.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Susciter le lien social, rompre l'isolement des personnes, développer la solidarité, le vivre-ensemble en impliquant les participants dans un projet collectif et participatif permettant un lien intergénérationnel et une mixité sociale. • Rapprocher le citoyen du politique et inversement. • S'inscrire dans une démarche d'empowerment afin de redonner aux habitants la parole et du pouvoir d'agir. • Accompagner et former les habitants à une démarche scientifique de recueil de « données chaudes » sur un territoire (diagnostic). • Soutenir les initiatives citoyennes et accompagner leur mise en œuvre. • Accréditation sociale : reconnaissance du travail et des compétences acquises par les habitants en permettant une certification. • Évaluation du projet social et de l'action de la MJC-CS tout au long du projet
Partenaires pressentis	Habitants, Associations de la ville, le comité de pilotage (élus, associatifs, sociologue universitaire...), Marianne Films (partie technique)
Population concernée	Les participants à Ma voix publique, forment un groupe intergénérationnel âgé de 10 à 80 ans. Les projections-débat sont ouvertes à tous.
Calendrier	<p>Ce projet existe depuis 2013. Les actions Ma voix publique se déroulent chaque année, selon un calendrier étape par étape. L'édition 2016 est prévue comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • janvier-mars : réalisation du film introductif • avril : projection et atelier-débat • mai-octobre : mise en œuvre des préconisations • mai-décembre : suivi documentaire et réalisation du film « retour » • décembre : projection du film « retour »
Modalités d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> • La constitution d'un comité de pilotage et les rencontres intermédiaires doivent permettre de suivre régulièrement les différentes étapes de l'action et doit permettre aux partenaires et aux participants d'exprimer leurs avis, critiques, suggestions quant au déroulement du projet. • L'effectif du groupe d'habitants témoignera de l'intérêt que le projet suscite auprès du public.

	<ul style="list-style-type: none"> • L'assiduité des participants aux stages ainsi qu'aux rencontres intermédiaires témoignera de l'intérêt que le projet suscite auprès du public et de son investissement sur le projet. • La participation, la prise de parole et la mobilisation constitueront un indicateur significatif de la réussite de la démarche. • L'écho que trouvera le travail des participants auprès des élus et les propositions d'actions qui ressortiront des ateliers-débats afin d'améliorer le « vivre ensemble » devraient témoigner d'une réussite significative du projet. • La fréquentation des ateliers-débats et la pertinence des contenus constitueront des indicateurs de référence quand au bon déroulement et l'intérêt de la rencontre. • Le film final valorisera les actions concrètes
Responsable de l'action	Aurélie Gacon

6 Annexes

Annexe 1 – Synthèse thématique de la parole émergente : les constats sur le territoire.

La dynamique du territoire	Les commerces	La rue Saint-Spire est belle, mais il faut qu'elle se diversifie. Il y a trop de kebabs. La brocante du Centre-ville attire plein de monde.	On est au degré zéro de la politique commerciale. Les commerçants ne sont pas concertés pour les animations. Les gens ne restent pas dans la ville pour leurs achats.
	L'animation / l'éducation	La ville est de plus en plus triste. On ne sait pas quelles sont les animations, on s'ennuie. Il y a des équipements mais on ne les utilise pas. Certaines écoles (Rive droite) n'arrivent plus à fédérer les parents. Les enfants scolarisés n'ont plus les inférences culturelles permettant d'assimiler les savoirs. Les enfants ne sont plus les mêmes qu'il y a 20 ans, mais les offres n'ont pas changé !	Il faut faire le lien entre les deux rives au niveau de la culture et des animations. Il y a de moins en moins de propositions pour les jeunes et les ados. Les associations sont « bridées » par la ville, par peur des jeunes. Beaucoup de parents n'ont plus le temps de s'investir dans l'éducation des enfants. La médiathèque est peu ouverte, on ne peut pas y emmener les enfants.
	L'identité du territoire	Il y a une très mauvaise image de ville à l'extérieur. À Rive droite, on est des oubliés de toutes les institutions. La population est de plus en plus scindée. À Rive droite, le pont nous préserve des gens de Rive gauche. Le Centre-ville est un quartier utilitaire, on n'y reste pas pour le plaisir. On a tendance à tout centraliser dans le Centre.	À Rive droite, les gens trouvent de tout et restent entre eux. Les gens restent entre communautés. À rive droite, il y a une ambiance de village. À part le marché, le Centre-ville n'est pas du tout attirant. Les gens de Rive droite se disent délaissés, mais ils ne se laissent pas approcher non plus...
Le vivre-ensemble	Les cultures	Il y a des groupes de gens qui font du bruit tard le soir. Le Centre-ville est devenu le quartier turc. Le théâtre, ce n'est pas pour nous. Dans les communautés, il y a d'autres communautés. À l'intérieur des communautés présentes, il y a des rejets entre les vagues d'immigrants.	Pourquoi il n'y a pas de cours de français le soir pour les gens qui travaillent. La diversité s'accroît mais les points de rencontre sont peu nombreux. À la MJC, les fêtes culturelles deviennent communautaires, on n'arrive pas à faire venir des extérieurs. Les gens pauvres connaissent un isolement culturel.
	Les rencontres	Les gens ne se parlent pas. Il y a des enfants qui ne respectent pas les règles. Les gens sont sympas, ils sont patients pour m'expliquer les choses quand il y a besoin. Il faut trouver le déclic pour que les gens se parlent à nouveau. Au-delà des communautés, il y a le problème filles-garçons.	Il y a un individualisme, un repli sur soi et une peur de l'autre. À Rive droite, le pont nous préserve des gens de Rive gauche. La peur amène la peur. Il faut faire le lien entre les deux rives au niveau de la culture et des animations.
	Les solidarités	Il y a un peu de solidarité sur le centre ville Les jeunes se rencontrent beaucoup au stade. Il n'y a pas de solidarité entre les commerçants du Centre-ville.	Il y a beaucoup de jeunes très corrects qui aident les personnes qui en ont besoin. Enceinte, je n'ai jamais eu à porter mes sacs de courses.

Les services	La famille	Il faut que les aînés et les jeunes se rencontrent plus. Il existe des offres sur la ville mais on ne les connaît pas. Il y a de plus en plus de gens qui prennent le train aux aurores pour aller faire des métiers pénibles.	Il existe des offres pour chaque tranche d'âge mais pas grand-chose pour les familles. Nous les enfants on est poussé à faire des mauvaises choses pour se faire reconnaître.
	La santé	Le système de santé fonctionne bien. L'accès aux soins n'est plus une priorité pour les gens. Les problèmes de santé se concentrent sur les couches sociales les plus précaires. Les gens sont paumés entre la Sécu, le Centre de santé, les mutuelles, c'est incompréhensible.	Le problème de l'habitat insalubre entraîne des troubles de la santé. On observe de plus en plus de pathologies chez les enfants scolarisés. Il y a des problèmes d'éducation à l'alimentation. On rencontre des marginaux de tout le département, qui ont des besoins vitaux de plus en plus urgents. Il y a une importante errance de marginaux autour de la gare.
	L'administration	Certaines personnes du centre administratif Darblay ne sont pas agréables. Pourquoi il n'y a pas de cours de français le soir pour les gens qui travaillent ?	À la Sécu et à la CAF, on demande beaucoup de papiers. Les gens sont mal reçus à la Police municipale. Il y a un manque de coordination du système-acteur.
Le cadre de vie	La sécurité	J'ai peur le soir dans la rue depuis que je me suis faite agresser.. Les femmes ne peuvent plus se déplacer seules Parfois il y a des bagarres de clochards, ça me fait peur... La police municipale ne se déplace pas quand on l'appelle. La perception de l'insécurité est exagérée par « l'effet BFM-TV » !	Il y a des SDF alcoolisés qui occupent le parc Chantemerle. Il faut retrouver du civisme. Le gros des problèmes de sécurité, c'est le quartier de la gare ! Il y a moins de violence, grâce aux associations.
	L'accessibilité	Il faut décentraliser les différentes institutions. L'accès à la gare est un cauchemar pour les handicapés. On manque cruellement de stationnement à Rive droite. Il faut plus de pistes cyclables. Il y a beaucoup de trains, Corbeil est bien desservi.	Il faut limiter les voitures et favoriser les vélos et les piétons. Les personnes handicapées sont perdues en-dehors des lieux spécialisés. Au centre-ville, il n'y a pas les mêmes problèmes de bus que dans les autres quartiers.
	L'habitat / mode de vie	Le CV et la RD ont été délaissés en faveur des quartiers prioritaires. Les gens qui nettoient les trottoirs ne sont pas respectés dans leur travail. Les bords de Seine sont bien tenus, bien fréquentés. Il y a des marchands de sommeil. J'ai déconseillé à une amie de venir habiter rue Saint-Spire. Il y a un paradoxe entre un équipement important de la ville et un vrai manque de vie.	les familles souvent hébergées dans des logements insalubres. Ici c'est pas vraiment joli ou moche, les gens habitent ici sans se poser la question. À Rive droite, les habitations de la Poterie sont très dégradées. Certaines familles sont logées en conditions dégradantes, du coup elles ne veulent pas rester. À Corbeil, on y dort ou on y travaille, mais on n'y vit pas. Dès qu'il fait beau, il y a de la vie !

Annexe 2 – Des questions aux réponses : constats et préconisations des personnes interrogées

Tableau synthétique forum ouvert de la MJC – 15 juin 2015.

Thème	Quel est l'état actuel ?	Que peut-on souhaiter ?	Comment faire ?
Jeunesse / famille	Les offres diminuent que ce soit pour l'enfance ou pour les ados et pré-ados, ce n'est plus suffisant. Les tarifs sont trop hauts. On s'ennuie.	Davantage d'offres dans les structures existantes, plus d'accompagnement. Une meilleure répartition dans les quartiers. On devrait plus s'appuyer sur le sport. Donner la parole aux jeunes.	Des rencontres interquartiers, intervilles. La MJC devrait repenser sa communication sur les actions qu'elle organise. Les familles ont besoin d'accompagnement en ce qui concerne les loisirs et l'économie.
Cadre de vie	La population est de plus en plus scindée (RD, accès à la culture...). Le CV est beau, il y a des points de rencontre. Il y a des lieux peu sûrs (parc Chantemerle, gare...).	il faut remettre des éducateurs. Il faut des lieux pour se rencontrer à RD. Il faut améliorer l'accès aux espaces verts pour toute la population.	Travailler sur le civisme, avec des services civiques, notamment en CV ; il faudrait mieux penser la mobilité réduite. Il faut résoudre les problèmes de circulation et de stationnement (covoiturage ?).
Intergénérationnel	Il existe des offres pour chaque tranche d'âge mais pas grand-chose pour les familles. Les équipements sont là mais pas utilisés (médiathèque, cinéma, équipements sportifs...).	Il faut prendre en compte le changement des profils de familles (monoparentalité, primo-arrivants...). Il faut encadrer les habitants pour qu'ils organisent eux-mêmes leurs moments de rencontre.	Le Centre social pourrait avoir un rôle dans l'accompagnement des familles. Il faut repenser la communication sur l'existant, et instaurer des fêtes populaires pour tous.
Handicap	Les personnes handicapées sont perdues en dehors des équipements spécialisés. La MJC donne parfois l'impression d'être fermée et réservée à des habitués.	Davantage d'accompagnement dans les démarches de recherche de liens sociaux. Une politique tarifaire repensée pour la MJC.	Faciliter les projets transversaux entre la MJC et les partenaires. Il faut améliorer la communication et rendre plus visibles les actions.
Multiculturel	La diversité s'accroît et les points de rencontre sont peu nombreux. Il y a un individualisme, un repli sur soi et une peur de l'autre.	Il faudrait apprendre à connaître l'autre, éviter la peur, développer l'entraide. Il faut un mélange des cultures.	La MJC peut devenir un lieu de rencontre des cultures (soirées, cuisine, contes...). On peut instaurer un café multi-culturel.

CV = Centre-ville ; RD = Rive droite.

Les préconisations émergentes par thématique (issues des entretiens collectifs et questionnaires)

Dynamique de territoire	<ul style="list-style-type: none"> • À la dimension de la ville, il faut faire attention à ne pas tout centraliser en CV. • On pourrait faire découvrir les quartiers via des rallyes intergénérationnels. • Organiser un « vrai » marché de Noël avec les associations. • « Il y a beaucoup de choses à faire à Corbeil ». Il faut bien fonctionner avec les quartiers problématiques. • Rue Saint-Spire : on pourrait organiser plus de choses dans un cadre très joli. L'espace est intéressant. • La fête des voisins c'est intéressant, la mairie appuiera l'Office du tourisme. • Il y a trop d'individualisation des actions. « Les acteurs de terrain sont prêts à y aller, mais les politiques doivent le porter ! » • Il faudrait que les commerçants se rencontrent • Il faut impliquer les commerçants de Rive droite dans les animations du Centre-ville. • Il faut que l'équipe municipale vienne plus sur le terrain • Il faudrait un marché Rive droite, mais en trouvant les moyens de faire venir les gens. • On pourrait développer du tourisme fluvial, des guinguettes... • On pourrait faire des défilés ou des repas des commerçants dans la rue.
Vivre-ensemble	<ul style="list-style-type: none"> • Il faudrait créer un endroit propre pour mettre la nourriture, pour que les gens dans la rue puissent la prendre sans que ce soit dans des poubelles. • Il faut plus de fêtes dans la ville pour que les gens se rencontrent. • Les communautés restent trop entre elles, il faut que les gens se rencontrent. • Moi je veux parler avec des français pour apprendre la langue, pratiquer le français. • On peut créer un lieu d'échanges, de connaissances et de biens. • Développer la mixité entre communautés. • Il faudrait désenclaver les quartiers par des manifestations communes, « trouver ce qui lie ». • Il faut mener des projets communs sur des lieux fédérateurs. • Il faut se reposer sur les associations pour favoriser l'égalité des chances ; les visites mixtes entre quartiers pour découvrir le patrimoine pourraient être recréées. • Travailler la communication au niveau des offres culturelles = travailler sur la visibilité des offres. • Il faudrait aller à la rencontre des Turcs qui sont souvent dans la rue. • Les sages (anciens) sont respectés dans toutes les cultures. Il faut les chercher pour retrouver de l'autorité sur les jeunes.

Services	<ul style="list-style-type: none"> • C'est trop calme l'été, il faut faire plus d'animations et mieux communiquer sur celles qui existent. • Valoriser les structures de la ville = amélioration de la communication. • Il existe des choses pour le lien avec les handicapés, mais il faudrait aller plus loin. • Organiser une rencontre de certaines associations d'utilité publique venant en aide aux démunis avec le Centre de santé. • Il faudrait réunir les acteurs en terme d'insertion et de travaux d'intérêt général, pour le gain de tous. • Il faut décentraliser les différents institutions, dispositifs pour se rapprocher de la population. • On demande depuis longtemps à mettre une antenne de la médiathèque Rive droite. • Il faut travailler avec les familles qui sont plus préoccupées par les besoins primaires. • Il faut alléger les démarches, et retrouver le contact humain, accompagner réellement les familles vers les structures. • Il faut réadapter les offres des structures culturelles. • Les maisons de quartier doivent remplir leur mission de création du lien.
Cadre de vie	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer les routes. • « Il faut que les gens fassent la démarche de se déplacer dans la ville ». « On peut se bouger un peu ». Il faut faire du lien pour que les gens ne s'enferment pas chez eux. • Il faut que les gens se réapproprient le Centre-ville. Il faut développer la circulation à pied et à vélo. • Remettre aux normes la gare de Corbeil-Essonnes. • On va faire les ramblas de Barcelone aux allées Aristide Briand ! • On pourrait faire en sorte que la rue Saint-Spire soit vraiment piétonne.